



WEEK-END

Nez pour un parfum

Christopher Brosius: créateur d'expériences olfactives

ISABELLE PARÉ

Ce n'est ni un roc, ni un cap, encore moins une péninsule. C'est un nez. Mais magistral. Christopher Brosius est un dépitiste d'arômes, un traqueur d'effluves oubliés, un ordinateur capable de stocker dans les recoins de son cerveau des milliers de souvenirs olfactifs pour les assortir en autant de parfums insolites. Rencontre avec le fils spirituel de Jean-Baptiste Grenouille.

À première vue, son nez effilé ne trahit pas ses incroyables capacités. À l'instar du renifleur romanesque immortalisé par Patrick Süskind dans *Le Parfum*, le New-Yorkais Christopher Brosius est un phénomène, rayon olfactif. Après avoir tripoté quelques fioles dans une boutique de cosmétique à New York à la fin des années 80, cet Américain s'est découvert une passion pour les odeurs, créant sur le tas de subtils mélanges d'effluves pour ses clients et lui-même.

Vingt ans plus tard, Christopher Brosius est un ovni qui a atterri sur la planète parfum. Créateur d'une collection d'odeurs appelée «CB I Hate Perfume» (Je hais le parfum), ce nez iconoclaste aux allures de dandy est maintenant considéré comme un artiste à part entière, à telle enseigne que 70 de ses parfums font partie de la collection permanente du Cooper Hewitt National Design Museum. Purs produits de création, ces expériences olfactives sont considérées comme d'authentiques objets immatériels de design.

C'est par le plus grand hasard que Brosius a découvert les propriétés surnaturelles de son appendice nasal. «Je ne me suis jamais perçu comme un parfumeur. Car pour moi, ce métier s'inscrit dans une tradition européenne centenaire bien trop ancrée pour que je puisse revendiquer ce titre. Mais un jour, un expert m'a assuré que j'étais un nez naturel!», dit-il.

Né pour être nez, quoi! Mais à l'opposé des parfumeurs classiques, Brosius excrète les fragrances traditionnelles et use plutôt de ses narines pour recréer ses souvenirs olfactifs. «Je ne veux pas de jolis parfums, ou de parfums qui sentent bon. Je recherche des odeurs qui parlent. En fait, j'utilise le dictionnaire des odeurs pour créer des par-

fums qui racontent une histoire ou une expérience. Mon travail parle de la vie, des rêves qu'on a eus, de ceux qu'on voudrait vivre...», insiste ce nez hors normes.

Dans les faits, cela donne des parfums exhalant l'enfance, la terre, un après-midi à la mer, un souvenir d'hiver 1968. Dans les flacons de ces parfums aux noms évocateurs sont emprisonnés des dizaines de souvenirs olfactifs. Des exemples. *I am a dandelion* (Je suis un pissenlit), un parfum unique, évoque l'odeur des pissenlits froissés dans un champ. Un seul effluve et les images se mettent à débouler en cascade. «Tout le monde trouve que les pissenlits puent, mais y a-t-il une odeur plus unique pour rappeler l'enfance passée à courir dans l'herbe?», dit cet alchimiste au flair impeccable.

«Tout le monde trouve que les pissenlits puent, mais y a-t-il une odeur plus unique pour rappeler l'enfance passée à courir dans l'herbe?»

«Il m'a fallu 15 ans pour reproduire parfaitement cette odeur», assure Brosius, qui puise allégrement dans son passé pour accoucher de ses bouquets d'odeurs.

Mr. Hulot's Holiday (Les Vacances de M. Hulot), *A Room with a View*, et *In the Library* sont autant d'œuvres qui ont inspiré ce mordu de cinéma et de littérature. Quelques lignes d'un livre de Colette, et voilà qui sert de détonateur à cet architecte des sens. «J'aime l'odeur des livres, surtout celle des librairies anglaises, celle du carton mouillé. Pour *In the Library*, j'ai mis une décennie à tenter de reproduire cette odeur unique», assure Brosius.

Pour une pelletée de terre

Si plusieurs des parfums sont créés à partir d'absolues d'ambre, d'encens, de myrrhe, de vanille ou de fragrances basiques de fleurs, la plupart ont été créés totalement dans des laboratoires. Les méthodes de ce haut gradé de la flote nasale sont d'ailleurs parfois surprenantes. Un jour, Brosius s'est pointé à une réunion en déversant sur la table une pelletée de terre de son jardin en disant: «Voilà ce que je veux!»

Le printemps tout entier déballe ses effluves dans *Narcissus*, un parfum qui sent le bourgeois frais, l'humus et la feuille mouillée. «Je crois que les parfums doivent nous transporter ailleurs, c'est pour quoi plusieurs des miens sont inspirés de souvenirs d'enfance.» Plus que des voyages dans l'espace, les recettes odorantes de Christopher Brosius font parfois l'effet de voyages dans le temps. C'est



PHOTOS JACQUES GRENIER LE DEVOIR

La collection d'odeurs CB I Hate Perfume (Je hais le parfum) place le créateur d'odeurs Christopher Brosius comme un artiste à part entière.

le cas du drolatique *Summer 1966*, qui avec son effluve de crème Coppertone en note de tête, doublé d'un filet d'air marin et de sable chaud, recrée en trois secondes le Cape Cod de notre enfance.

Ce clone de Grenouille avoue que son pouvoir olfactif s'exprime de manière parfois imprévisible, notamment en détectant par l'odeur de la peau la colère qui monte ou le désagrément chez quelqu'un. Il peut aussi prédire l'agonie prochaine d'un moteur qui surchauffe. «J'ai des milliers de parfums en tête qu'il me reste à créer. Je prends des notes parce que je voyage beaucoup. D'ailleurs, Montréal est une des rares villes qui sentent bon, contrairement à New York qui empest littéralement.»

Son prochain projet fou: un parfum invisible, fait d'une fragrance très rare, détectée seulement par 30 % des gens.

Pour humer les créations de ce conteur d'histoires à sentir debout, il faut se pointer le nez à l'insolite galerie Commissaires, qui expose et vend les fragrances de ce génie olfactif.

Le Devoir

CB I HATE PERFUME

Christopher Brosius
Chez Commissaires,
5226, boul Saint-Laurent



Les parfums de l'artiste sentent tantôt l'été à la plage, tantôt le bourgeois frais et la feuille mouillée.

Ici et là

La H1N1 en grippe

Les compagnies artistiques Espace Forain, Les Productions des pieds des mains et Nomad Urbains se regroupent demain pour offrir une fête sur fond grip-pal. Danse, théâtre et musique sont au programme de ce joyeux cocktail qui permet une immunité par le rire. Demain, de 21h à minuit. Doses limitées, donc il faut réserver au ☎ 514 525-9878 ou despiedsdemains@hotmail.com.

Concerto hip

Demain soir, on assistera à un croisement entre le hip-hop et la musique classique pour le concert-bénéfice *Concerto en aHEROSol* du Café-Graffiti sur le thème de l'héroïsme. En plus de sept breakdancers et des toiles de graffeurs, l'Orchestre symphonique pop de Montréal, spécialisé dans l'interprétation d'extraits de trames sonores de films et de comédies musicales, intégrera les airs de certains *James Bond*, de *Spider-Man*, de *Lord of the Rings*, de *Mission Impossible* et de *Star Wars* à son programme. Plus de 50 professionnels monteront sur scène dès 19h30 en l'église Saint-Jean-Baptiste. La Café-Graffiti veille à faire reconnaître professionnellement les jeunes artistes, tout en les aidant à combattre l'exclusion dont ils sont souvent victimes. Billets disponibles sur le site www.refletdesociete.com.

Prend ça court

Depuis 10 ans, la série *Prend ça court!* met en avant le court métrage au Québec. Ce lundi, pour célébrer son anniversaire, une soirée spéciale dans la Vieille Capitale présentera les courts de Félix Rocque, Simon-Olivier Fecteau, Martin Thibaut, Patrick Boivin, Emile Proulx-Cloutier (dont le court a été présenté en compétition au Festival de Locarno) ainsi que de nombreux autres réalisateurs. À la salle Le Cercle, à Québec. www.le-cercle.ca.

Donne don

Le Canadien Pacifique et Le Moisson Montréal s'unissent ce week-end pour renflouer les coffres de la banque alimentaire montréalaise. C'est ainsi que le train des Métros du Canadien Pacifique se mettra en branle avec le père Noël ce samedi à partir du Vieux-Port de Montréal, où il recueillera les dons en denrées non périssables. Le train tout illuminé se convertira en une scène qui accueillera les performances des groupes musicaux. Une chorale de bénévoles et du chocolat chaud viendront réchauffer les gentils donateurs. Rendez-vous les mains pleines à 18h30, aux quais du Vieux-Port de Montréal, à la place des Vestiges, rue de la Commune.

C'est gratuit!

Pour la Journée sans achat, qui se tient aujourd'hui, voilà le temps de jouer dehors, de marcher, de profiter d'une dernière fois de son vélo, de tricoter, de popoter, de regarder un vieux film, de faire reluire l'argenterie, de lire, d'aimer. On évite de piger dans son porte-monnaie jusqu'à minuit, et pour les zélés, on poursuit le plaisir demain, où c'est au tour de l'Europe et du reste du monde de protester contre l'excès de la consommation.

Émilie Folie-Boivin

WEEK-END CULTURE

Le pari d'Ubisoft

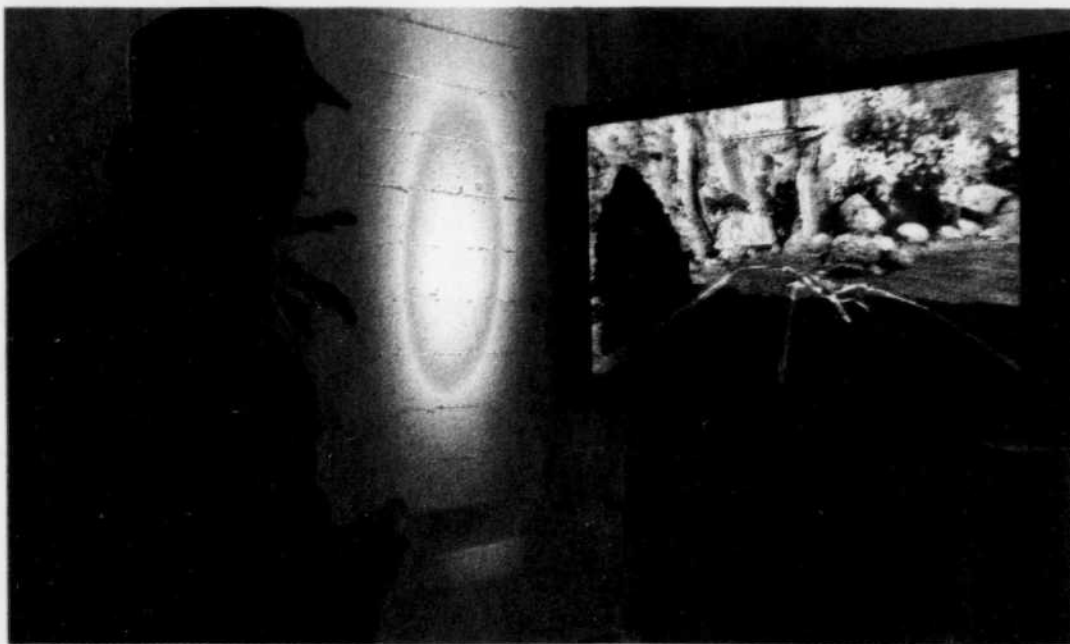
Au cours des trois dernières années, c'est plus de 250 personnes qui ont travaillé à temps plein sur le nouveau jeu vidéo Avatar

On connaît Ubisoft, qu'on soit amateur de jeux vidéo ou pas. Fleuron de l'entrepreneuriat québécois, cette compagnie visionnaire dévolait hier au Devoir son projet le plus ambitieux à ce jour: le jeu Avatar, un complément plus qu'un produit dérivé du film-événement de James Cameron.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Impressionnants, les locaux d'Ubisoft. Un vieil immeuble reconverti, quatre étages, un gym, un espace lounge... Une vraie microsociété qui fourmille en vase clos. Au final, c'est presque tout un étage qu'aura réquisitionné la vaste équipe retenue pour la réalisation du jeu Avatar. «Initialement, chaque projet commence avec un petit noyau: un producteur, un directeur créatif, un directeur artistique... C'est la conception», explique Geneviève Laurendeau, attachée de presse chez Ubisoft. «Au cours des trois dernières années, c'est plus de 250 personnes qui ont travaillé à temps plein sur Avatar», précise plus tard Patrick Naud, producteur exécutif du jeu.

La visite qui précède la démonstration permet d'avoir une meilleure appréciation de toute la logistique humaine et technologique qu'a nécessitée la création d'Avatar. «Les premiers contacts avec James Cameron remontent à novembre 2006, se souvient M. Naud. Trois ans



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Mis au point en parallèle du film de James Cameron, et non à sa remorque, le dernier-né d'Ubisoft a joué d'un accès illimité aux différentes composantes du film tout au long de sa conception.

pile, c'est vous dire le temps et l'énergie qu'on y a mis.»

Ce qui a séduit le célèbre réalisateur, c'est la proposition d'Ubisoft qui, plutôt que de se cantonner au concept du jeu imitant le film, a suggéré une approche inédite: et si, contrairement à ce qui survient dans le long métrage, le joueur avait la possibilité de choisir son camp, c'est-à-dire de décider si son avatar servira les humains ou les Na'vis, le peuple indigène qui habite la planète convoitée par les premiers. L'idée a plu au cinéaste qui, en retour, a mis les gens d'Ubisoft au défi de créer un jeu en 3D.

Le résultat est impression-

nant. Et varié. En effet, plusieurs versions du jeu ont été conçues.

La première, pour la console Wii, permet au joueur d'adopter le point de vue d'un Na'vi. Ce support particulier, avec manettes et plateforme corporelle, fait écho à la relation fusionnelle qui unit les Na'vis à leur environnement. Cette version permet une grande interactivité et peut soutenir plusieurs participants, en duo ou en alternance, et ce, à tout moment de la partie.

La version 3D du jeu à quant à elle été conçue pour PlayStation 3, XBOX 360 et PC. L'effet est bluffant. Armé de lunettes (et d'un écran) appropriées, le joueur plonge de plain-pied dans

l'univers de Pandora en suivant le cours de son choix. «Notre objectif ultime était de prouver que la technologie 3D, qui est encore un peu boudée, pouvait servir le jeu vidéo, bonifier l'expérience de jeu», de dire Patrick Naud. A cet égard, Avatar est un pionnier.

Mis au point en parallèle du film, et non à sa remorque, le dernier-né d'Ubisoft a joué d'un accès illimité aux différentes composantes du film tout au long de sa conception: effets visuels, textures, découpage technique, etc. Les convertis trépignent déjà d'impatience, les autres n'ont pas fini d'en entendre parler!

Collaborateur du Devoir

La consécration pour Ariane Moffatt à Paris

MICHEL DOLBEC

Paris — Le fruit était mur: Ariane Moffatt l'a cueilli hier soir au Bataclan, l'équivalent parisien du défunt Spectrum, où un plus d'un millier de spectateurs, formant une foule compacte, ont pu enfin la voir.

C'était en effet la première grande salle parisienne de la Québécoise, qui s'est patiemment imposée dans le paysage musical français, au point d'incarner, aux yeux de l'influent magazine Télérama, une «symbiose parfaite» entre la tradition française et un univers «très nord-américain».

En tentant sa chance en France, en s'installant six mois à Paris au début de l'année, la

trentenaire avait pris le risque, comme elle l'a souvent dit, de quitter sa «zone de confort». Hier soir, elle a vu ce «sacrifice» récompensé de manière élogieuse au Bataclan, point culminant d'une tournée française d'une vingtaine de dates.

Chez les professionnels et dans la presse de référence, de L'Express au Figaro en passant par le Nouvel observateur, on avait repéré depuis un moment ce petit bout de femme énergique et censé son album Tous les sens. Mais dans le grand public, son nom restait encore relativement confidentiel.

Au Bataclan, on a bien vu que ce n'était plus le cas. Devant une salle comble, entourée de quatre musiciens im-

peccables, passant elle-même de la guitare au piano, la jeune femme a donné un concert résolument rock, démontrant du même souffle l'originalité et la profondeur de sa démarche, mais aussi sa passion pour la scène.

Le matin même, le journal Libération l'avait présentée comme une «chanteuse québécoise supportable», ce qui se voulait une sorte de compliment. Mais on sait ici qu'elle est bien plus que ça, comme l'a souligné dans le magazine culturel Télérama la critique Valérie Lehoux, une référence en matière de chanson française.

Bien sûr, a-t-elle écrit, Ariane Moffatt est «loin des aboyeurs de types Garou ou Céline Dion

[...] et des susurreuses insipides à la Cœur de pirate», mais elle est surtout «la seule à si bien marier le souci du texte à celui de la musicalité, du rythme, de la modernité, de l'urbanité, de la sincérité».

Pour Télérama, qui lui a consacré la couverture de son supplément Sortir, Ariane Moffatt apparaît donc comme la «symbiose parfaite entre une tradition venue de France et une vague plus pop, rock, voire triphop, très nord-américaine».

«Ariane Moffatt injecte à la chanson une sève nouvelle, vivifiante et rassurante», a conclu Valérie Lehoux.

On ne saurait mieux dire.

La Presse canadienne

MÉDIAS

Les journalistes de La Presse entérinent l'entente à 93 %

ISABELLE PARÉ

Les journalistes de La Presse ont entériné hier midi par un vote massif l'entente de principe intervenue la semaine dernière entre leur exécutif et la direction du quotidien de la rue Saint-Jacques. Approuvée à 93 %, l'entente qui abolit l'actuelle semaine de quatre jours n'en comporte pas moins quelques gains mineurs pour le syndicat de la rédaction.

Hier midi, les syndiqués ont finalement accepté à rebours l'instauration de la semaine de cinq jours (35 heures) plutôt que de quatre (32 heures), mais ont donné leur accord à une entente qui exempte du même coup les chroniqueurs et éditorialistes de baisses marquées de salaire.

Ces derniers, qui travaillent déjà cinq jours, verront plutôt leurs salaires gelés au moins jusqu'en 2014. Le salaire des journalistes subira le même sort d'ici 2011, mais sera majoré de 2 % par an en 2012 et 2013.

Ces traitements différents, source de divisions et de frictions au sein du syndicat, ont néanmoins reçu l'aval de la majorité. «Les gens sont soulagés d'avoir enfin une entente. On a tenté de faire comprendre que tous finissent par payer. Certains dès aujourd'hui, et d'autres plus tard», a soutenu hier Charles Côté, trésorier du syndicat et membre du comité de négociations.

Rappelons que la direction de La Presse réclamait au départ un gel généralisé des salaires et l'abandon de la semaine de quatre jours. L'entreprise avait menacé de suspendre la publication du journal dès le 1^{er} décembre.

Les pourparlers des derniers jours ont néanmoins permis d'effectuer quelques gains pour le

syndicat, dont l'intégration complète d'environ 25 journalistes de Cyberpresse au syndicat de la rédaction, ce qui leur garantira de bien meilleures conditions de travail. «C'est la fin d'un long combat de dix ans. Cela élimine aussi la possibilité d'effectuer des mises à pied à La Presse pour réembourser ensuite au rabais les journalistes pour le site Internet», a soutenu hier M. Côté.

Le maintien de la semaine de quatre jours, avec salaire réduit, a aussi été obtenu à l'arraché pour ceux qui en feront la demande. «Au moins, les gens qui ne peuvent pas travailler cinq jours auront une possibilité de rester à quatre», a ajouté le porte-parole syndical. L'entente sabre toutefois allègrement les vacances, qui passeront de quatre à trois semaines par année, puis à cinq, mais seulement après 14 ans d'ancienneté plutôt que neuf. Une concession «qui fait mal», estime Charles Côté. Par contre, les journalistes jouiront de six nouvelles journées de congé mobiles par an.

Hier matin, le dernier des syndicats de La Presse et le plus menacé par des réductions de postes, celui de la distribution, a aussi approuvé une entente de principe qui sera votée lundi. Les syndiqués de l'informatique ont accepté l'entente de principe à l'unanimité, et les employés de bureau ont pour leur part entériné l'entente à 53 %.

Pour Caroline Jamet, vice-présidente aux communications, «ces ententes permettront d'avoir des bases solides pour les années à venir», afin que La Presse et Cyberpresse continuent de jouer un rôle essentiel en information.

Le Devoir

EN BREF

Babylone dans votre salon

Le géant Google a annoncé la numérisation de 14 000 photographies d'artefacts du Musée national iraquien qu'il rendra gratuitement accessibles en ligne dès 2010. L'institution reçoit d'objets remontant jusqu'à l'Âge de pierre, en passant par les périodes babylonienne, assyrien-

ne et islamique. Elle détient notamment une collection de bijoux en or de Nimrud, un des plus riches trésors archéologiques découverts au XX^e siècle. Pillé dans la foulée de l'invasion américaine de 2003, le musée a retrouvé moins de la moitié des quelque 15 000 artefacts disparus. Le Département d'Etat américain participe aussi au projet de numérisation, dont les coûts n'ont pas été révélés. — Le Devoir

V O X VOTRE TÉLÉ CITOYENNE VIDÉOTRON chaîne 9 et 609 en HD | voxtv.ca MÉMOIRE DE PROULX CE SOIR 18 H

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal		KAMPAÏ / Les agrumes: Plus que de la vitamine C		Paquet voleur		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Six pieds sous terre / Rendez-vous à Black Forest		01h10 La fosse aux lions
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Juste pour rire / Comicographie Lise Dion		TVA Nouvelles	22h45 Denis Lévesque		23h45 RÉELLEMENT L'AMOUR (2003) Hugh Grant.	
TQ	Sam Chicotte	Tactik / La liste		Les moquettes coquettes / Jean-François Mercier	La joute		A la di Stasio		Belle et Bum / Geneviève Guérard, David Jalbert.		NOVO (2002) avec Anna Mougilais, Nathalie Richard.		
V	La guerre des clans	Le mur Québec	Roxy	Rire et délire	L'AGENT FAIT SES CLASSES (2005) avec Roselyn Sanchez, Adrian Young, Nick Cannon.				Le mur Québec	L'attaque à 5		A couper le souffle	Poker After Dark
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Report. Imax		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures
TV5	17h60 Champion	Journal FR	Avenir	Québec	Thalassa / En Croatie et dans les îles de l'Adriatique				Arte reportage	22h40 Géopolit	TV5 le journal	MR 73 (2008)	
O	Soirées d'humour 2005		Eaux troubles du crime		Un tueur si proche		Autopsie		Motards hors-la-loi		Images-chocs		Sexe, vidéos
VIE	Touche-Sarah	Cuisinez Louis	Décore ta vie	Aïroldi-sortie	Des maisons d'occasion\$		César parle chiens		ByeMaison	Meubles	Chéri, choisis		Cinéma
MP	Top5.MusiquePlus.com		Décompte MusiquePlus		VJ Recherche / Gala		M+ reçoit	Jackass	Tila: Célèb et Bi		Coup de rock		Masozen
MX	Musicographie québécoise		Le grand décompte MusiMax				Génération 2000 / 2005		Fame		Madonna: The Confession Tour à Londres		
VRAK.TV	Endurance	Endurance	Stan- ses stars	Dans le trouble	Famille parfaite / 70		Retour à Lincoln / Nouvelle vie		Changement	Changement	R-Force	Degrassi	Hors d'ondes
TTF	Les Simpson	Iron Man	Spider-Man	Batman	Wolverine X	Star Wars	Les Simpson	SUPERMAN II (1980) avec Margot Kidder, Gene Hackman, Christopher Reeve.			Les Simpson		Les Simpson
RDS	Sports 30		LNH Hockey / Flames de Calgary		c. Red Wings de Détroit (D)			L'antichambre (D)	Sports 30		Ligue-question / Légendes		Lutte TNA
HISTORIA	La caverne d'Ali Baba		Changé le monde		Les civilisations disparues		NCIS enquêtes / Le jeu du tueur		CHASSEURS DE DIAMANTS (2001) avec Alyssa Milano, Rob Scheider.				Pour Afrique
ARTV	Le temps d'une paix		Tout sur moi	Visite libre	Trois Mousquetaires		C'est juste de la TV		Comme magie	Grandes entrevues / Florence Foresti			Rêve Diana
SERIES+	New York 911 / La taupe		La loi et l'ordre: Crimes sexuels		Les experts / Affaire de dégoût		Sans laisser de trace / Rejets		L.A.: Enquêtes prioritaires		Doc		Pk Head's Up
ZTELE	La porte des étoiles		Les tripeux	Jobs de bras	Monstres Mécaniques		Pénil en haute mer		Chasseurs de fantômes		Surnaturel		CORIM
C. SAVOIR	17h30 Terre.TV	Campus	Planète	Démocratie	InnuAitun	CodeChasten	21h15 Barbérie	Je suis un écrivain japonais		Parlons voyages		Dossiers H	
EVASION	Les marchés de Philippe		Bouffe en cavale		Guide restos VOIR		Le Top 10		Passion whisky		Coups de coeur pour le Québec		de la pêche
TFO	Humf	Caillou	Panorama documentaire		Pachamama	Qhapaq Nan	PRINTEMPS TARDIF (1949) Setsuko Hara.		Villages. V.		Méto+		Voit
Cinepop	Cinéma	18h25 LA FABRICATION D'UN MEURTRE			LE BOSSU (1997) avec Fabrice Luchini, Daniel Auteuil.		22h10 FULL METAL JACKET (1987) Matthew Modine.						Cinéma
SEcan	Cinéma	18h45 LE FRÈRE NOËL (2007) Vince Vaughn.			20h45 Cinéjour		REBELLION (2008) avec Liev Schreiber, Daniel Craig.				23h20 PREDICTIONS (2009) Nicholas Cage.		
Planète	17h30 Comm.	Terres de lég.	La lutte continue		Tigres en plein ciel		Dédé de Ré		Enfin femmes!		Faces		
VOX	Mémoire P	Vert tendre	Le 9.5	LHJM Hockey		Olympiques de Gatinneau c. Junior de Montréal (D)			Le Lab		BoxeRock		Mise à jour
CBC	17h00 News	Coronation St.	Wheel Fortune	Jeopardy	Ron James	Rick Mercer	the fifth estate		The National / 22h05 CBC News		23h05 The Hour		Ghost
CTV (Mont.)	News		eTalk	Access H.	THE 40-YEAR-OLD VIRGIN (2005) Steve Carell.		Colbert Christmas		Numb3rs / Jacked		News	CTV News	0h05 CSI: NY
GBL	News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	ICE AGE: THE MELTDOWN (2006) Ray Romano.		Colbert Christmas		Allan Gregg / Film 101		News	Designer Guys	ECW Wrestling
TVO	Sorcerer	ThinkBig	Edge of the World		The Agenda with Steve Paikin	Heartbeat			20/20 / Howie Mandel		The Office	23h35 News	0h05 Kimmel
ABC	15h30 Football	Football Post	Fox 44 News	Smarter Than	Supernanny / McGrath Family	Ugly Betty / Level (7) With Me			Numb3rs / Jacked		News	23h35 David Letterman	
CBS	News		Evening News	Ent. Tonight	Ghost Whisperer	Medium			The Jay Leno Show		News	23h35 Tonight Show	
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel Fortune	THE 40-YEAR-OLD VIRGIN (2005) Steve Carell.				FOX 44 News at 10		Family Guy	TMZ	Seinfeld
FOX	King of the Hill	The Simpsons	Worldfocus	Vermont Week	Wash. Week	NOW	Bill Moyers' Journal		Independent Lens / Objectified		News	Charlie Rose / Wes Anderson	
PBS (33)	News		The NewsHour	With Jim Lehrer	Roadside Adv	Outdoors	Wash. Week	NOW	Bill Moyers' Journal		News	Charlie Rose / Wes Anderson	
PBS (57)	News	Business	eTalk	Access H.	THE 40-YEAR-OLD VIRGIN (2005) Steve Carell.				Colbert Christmas		News	CTV News	0h05 CSI: NY
CTV (Can.)	News		Criminal Minds		Criminal Minds / Normal	Criminal Minds / Soul Mates			Criminal Minds / Bloodline		CSI: Miami / Cheating Death		Criminal Minds
A&E	Criminal Minds / 52 Pickup		Kyle Riabko: The Lead		Fact Presents / Cover Stories	White Collar			Dexter / See-Through		23h10 Law & Order / Manhood		0h10 W. Trace
BRAVO	Wind at My Back		Daily Planet		Worst Driver / Close to Home	Man vs. Wild Partie 2 de 2			Earthshocks / Hyper Hurricanes		Daily Planet		Man vs. Wild
DISCOVERY	How It's Made	How It's Made	Battles B.C.		Cold Blood / Trail of Blood	When Disaster Strikes / Fire			Cities of the Underworld		Go Deep		M*A*S*H
HISTORY	Go Deep		The Outer Limits / The Refuge		Howie Do It	Howie Do It	K.v.s. Spenny	K.v.s. Spenny	Law & Order UK / Unloved		Crash & Burn / Trust		CSI: Crime
SHOWCASE	Trailer Park	Trailer Park	That's Hockey	NBA Basketball	Raptors de Toronto c. Celtics de Boston (D)				Sportscenter		Off the Record		Martial Arts
TSN	Off the Record	SportsCentre											
	11/27	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Amélie Gaudreau

KAMPAÏ! À VOTRE SANTÉ!

Ils ont la cote depuis que la belle saison est terminée. On les dévore pour prévenir ou soigner un rhume, mais ils ont également d'autres qualités. Cette semaine, le bon docteur Béliveau, Mitou et compagnie causent agrumes et par la même occasion, les cuisinent aussi. Radio-Canada, 19h

URBANIA, LE QUÉBEC EN 12 LIEUX

Labrecque: les cow-boys du Nord
Un village au nord du lac Saint-Jean: 1300 âmes à l'année, 30 000 pendant leur festival country, et quelques travailleurs saisonniers qui détonnent, des «débrusailleurs» d'origine africaine qui viennent s'acquitter d'un dur boulot que peu de «locaux» sont prêts à faire. Une (trop) brève introduction aux bûcherons du XXI^e siècle. TV5, 19h30

À LA DI STASIO

Poursuite du périple culinaire de madame di Stasio aux «États» dans la ville des villes, la Grosse Pomme en personne, New York. Télé-Québec, 21h

RÉELLEMENT L'AMOUR

Un autre film d'amour en fin de soirée à TVA. En plus de ne pas être désagréable à écouter, cette comédie britannique constitue une bonne préparation à la «fêerie» de Noël. TVA, 23h30

WEEK-END CINÉMA

À l'affiche
cette
semaine

SOURCE: MEDIAFILM.CA

THE BOONDOCK SAINTS
II: ALL SAINTS DAYÉtats-Unis, 2009, 118 minutes
Drame de mœurs de Troy Duffy
avec Sean Patrick Flanery,
Norman Reedus, Billy Connolly.

Accusés à tort d'avoir assassiné un prêtre, deux frères appartenant à une caste de tueurs irlandais sortent de leur retraite afin de démasquer le coupable. Ils découvrent alors que celui qui tire les ficelles serait un fantôme sorti tout droit du passé de leur père.

• V.o.: AMC Forum.

HERB AND DOROTHY

États-Unis, 2008, 89 minutes
Documentaire de Megumi Sasaki.

Depuis leur mariage en 1960, les New-Yorkais Herb et Dorothy Vogel ont constitué une imposante collection d'art minimaliste et conceptuel. Et ce, avec le salaire de postier de Herb, le revenu de Dorothy, bibliothécaire, étant dévolu aux autres dépenses et au loyer de leur minuscule appartement.

• V.o., s.t.f.: Cinéma du Parc.

NEW YORK, I LOVE YOU

États-Unis, 2009, 103 minutes
Film à sketches de Fatih Akin,
Yvan Attal, Randy Balsmeyer,
Allen Hughes, Shunji Iwai,
Shekhar Kapur, Joshua Marston,
Mira Nair, Natalie Portman, Brett Ratner et Jiang Wen avec Hayden Christensen, Andy Garcia,
Rachel Bilson.

Cette ronde amoureuse dans la Grosse Pomme nous mène à la rencontre de la faune new-yorkaise bigarrée...

• V.o.: AMC Forum.

NUAGES SUR LA VILLE

Canada, 2009, 88 minutes
Comédie dramatique de Simon Galiero avec Jean-Pierre Lefebvre, Robert Morin,
Teo Spychalski.

À l'occasion d'un hommage rendu par son éditeur, un agent des services sociaux, qui fut autrefois un écrivain estimé, constate le vide de son existence et prend la mesure de la distance qui le sépare de ses proches.

• V.o.: Cinéma Parallèle.

LA VÉRITABLE PRECIOUS
JONES (PRECIOUS)États-Unis, 2008, 109 minutes
Drame de mœurs de Lee Daniels
avec Gabourey Sidibe, Mo'Nique,
Paula Patton.

Harlem, 1987. Une adolescente obèse, asservie par sa mère et enceinte des œuvres de son père pour la services sociaux dans une école alternative.

• V.o.: AMC Forum.
• V.f.: Quartier latin.

Yes We Can
au cinéma

La fiction a rattrapé la réalité. Les films portés par les espoirs que l'élection de Barack Obama a fait naître l'an dernier commencent à arriver. Sortis à une semaine d'écart, *The Blind Side* et *Precious* – Based on the Novel Push by Sapphire (ci-après *Precious*) ne parlent pourtant pas de politique, encore moins d'Obama. Le premier a pour décor un Memphis blanc et républicain à forte dose, sous le régime de Bush fils. Le second est campé dans le Harlem des années 1980, dans l'indifférence sociale quasi criminelle des années Reagan. Mais leurs protagonistes, Afro-Américains défavorisés et sans-voix lancés chahoutant sur le chemin de la prise de conscience et de l'émancipation, sont les incarnations de la devise d'Obama: «Yes We Can.»

MARTIN
BIODEAU

Incarnation, comme dans chair. Un mot à ne pas prendre à la légère. Le héros de *The Blind Side* (*L'Éveil d'un champion* en version française), un film inspiré de la vie du footballeur Michael Oher, est un colosse de plus de 250 livres. *Precious* (Gabourey Sidibe), adolescente agressée sexuellement par son père qui vient de lui faire un second enfant, en pèse au moins autant. Dans un plan d'ensemble, tous les personnages qui entourent Michael (joué par Quinton Aaron), dont Sandra Bullock dans son meilleur rôle à l'écran depuis *Crash*, paraissent petits tant la caméra, pour le capter de la tête aux pieds, doit se placer à distance. Un gros plan sur le visage de *Precious* remplit l'écran, même en largeur. Dans leur milieu, les deux personnages ont des raisons différentes. Les deux sont à première vue perdus d'avance. Les deux films racontent leur victoire miraculeuse sur leur condition. «Yes they can.»

The Blind Side, réalisé par John Lee Hancock (*The Rookie*), est un conte de fées comme Hollywood les aime. Mais à doses subliminales, le film donne aussi

dans le social. L'héroïne, épouse d'un propriétaire millionnaire d'une chaîne de restaurants de fast-food, est l'incarnation absolue de la femme de la droite chrétienne, républicaine jusqu'au bout des ongles et fière membre de la National Rifle Association (NRA). Mais sa bonté à l'endroit de Michael, qu'elle accueille au sein de sa famille et sur lequel elle veille comme la fée marraine sur Cendrillon, cause sa rupture avec ses amies «sarah-paliniennes», dont la foi s'est figée dans un rictus bien-pensant où charité rime, au pire, avec cocktails.

S'ils partagent un prénom, John Lee Hancock et Lee Daniels, qui a réalisé *Precious*, n'ont pas grand-chose d'autre en commun. Le premier est blanc, hétéro, natif de Dallas, Texas. Le second est noir, homosexuel, né à Philadelphie, en Pennsylvanie. L'exclusion, il connaît. S'il n'est pas question d'allégeance politique dans son film, il est beaucoup question d'exclusion, du tissu social qui conditionne les individus et des difficultés, pour une personne sans instruction, de se libérer. *Precious*, envoyée à 16 ans par les autorités scolaires dans une école alternative, ne sait à peu près ni lire ni écrire. Il lui faudra défier sa mère (excellente Mo'Nique), une teigne qui la préfère esclave à ses côtés plutôt que libre au dehors, pour déclencher un processus qui va l'amener à trouver sa voie.

Les deux films ont des qualités indéniables, *Precious* nettement plus que *The Blind Side*. Leurs succès, au guichet dans le cas de ce dernier, dans le cœur des critiques pour ce qui est de *Precious* (sa sortie en salle cette fin de semaine confirmera s'il est le *Slumdog Millionaire* anticipé), confirment l'intérêt que leurs personnages inspirent au présent. À mes yeux, ils confirment également que ces figures déjà si typiques de l'ère Obama guideront ceux qui, dans le futur, voudront rétrospectivement définir notre époque.



Les interprétations de Viggo Mortensen et du jeune Kodi Smit-McPhee, en père et fils dans leur long cheminement vers un avenir bouché, sont solides. Mortensen liquide et brisé, le petit Kodi, merveilleuse figure solaire portant l'espoir absurde et sublime.

Un film qui manque de portée

THE ROAD (LA ROUTE)

Réalisation: John Hillcoat.
Scénario: Joe Penhall, d'après le roman de Cormac McCarthy.
Avec Viggo Mortensen, Kodi Smit-McPhee, Robert Duvall, Guy Pearce, Charlize Theron, Molly Parker, Michael Kenneth Williams, Garrett Dillahunt.
Image: Javier Aguirresarobe.
Montage: Jon Gregory. Musique: Nick Cave et Warren Ellis.

ODILE TREMBLAY

Ceux qui n'ont pas lu l'extraordinaire roman postapocalyptique de Cormac McCarthy seront sans doute moins déçus (à moins qu'ils ne s'y ennuiant) par le film que ses admirateurs. La poésie noire, la détresse, la tendresse infinies, ou surtout l'atmosphère sourde et menaçante de cette route interminable sur une terre de destruction, éblouissante sous la plume du grand écrivain, étaient sans doute insolubles sur la pellicule. Du moins pour qui tombait de haut. *The Road*, allégorie de tous les futurs et, pire encore, de notre présent déshumanisé, fut le

maître livre de l'ombre absolue.

À l'écran, John Hillcoat n'a même pas totalement raté son coup... il a juste évacué l'essentiel: l'immense charge émotive.

Les interprétations de Viggo Mortensen et du jeune Kodi Smit-McPhee, en père et fils dans leur long cheminement vers un avenir bouché, sont pourtant solides. Mortensen liquide et brisé, le petit Kodi, merveilleuse figure solaire portant l'espoir absurde et sublime. Le jeu de Robert Duvall, extraordinaire en vieillard aux yeux voilés, constitue un morceau d'anthologie.

À saluer aussi: le travail sur la lumière estompée, les teintes sépia qui baignent le film (malgré certaines scènes où le soleil paraît trop présent). Plusieurs images magnifiques: ville au loin figée dans sa destruction, fils de téléphones coulant sur des structures de fin du monde, silhouettes dérisoires marchant en plein smog.

Un travail immense et méritoire fut accompli pour rendre l'univers de toutes les détresses où les hommes sont résumés à eux-mêmes, à nu. Certains de-

venus prédateurs anthropophages, d'autres, comme le duo père et fils du film, tâchant de garder une lueur dans la jungle de l'après-civilisation à la suite d'une Apocalypse inexplicable.

Alors quoi? La tristesse est là et la peur, et les visions d'ignominie, mais la grâce désespérée opère à peine, ici et là accrochée à un regard, une escale de boustifaille entre deux épisodes de famine, la nudité poignante d'un voleur détroissé, une maison d'enfance aux souvenirs saccagés, un assassinat réduit à de simples cris. Ailleurs, des scènes trop courtes respirent mal, la voix hors champ enterre la quête, le rythme lancinant est hachuré, le montage ne respecte pas la pulsation de l'agonie et évacue en deux temps des images-chocs qui méritaient de s'imprimer.

Scénariste et cinéaste ont développé des figures absentes ou esquissées dans le

roman. L'épouse, par exemple, campée par Charlize Theron avec trop de joliesse et de romantisme, revient hanter le héros. En fait, sa présence ne constitue qu'un élément de distraction dans ce qui aurait dû rester une marche initiatique en plein enfer. Les groupes de tueurs mangeurs d'hommes relèvent de la caricature, coupés de l'espèce humaine à laquelle il était plus monstrueux d'appartenir. La musique, surtout au milieu des segments avec l'épouse, met du rose et des violons sur une désolation appelant les accords brisés.

Et que dire du happy end placé à contresens, sur des scènes de famille gentilles, là où la lumière n'avait pas sa place? Le film, en tâchant d'alléger la charge, en a égaré la portée.

Le Devoir

• V.o.: AMC Forum.

EN BREF

Roman Polanski:
pas d'appel

Berne et Gstaad — Roman Polanski va attendre la décision de la Suisse sur la demande d'extradition des États-Unis dans son chalet de Gstaad: le ministère de la Justice (OFJ) a renoncé hier à faire appel de la décision de libérer sous caution le cinéaste franco-polonais. L'Office fédéral de la justice avait la possibilité de déposer un recours dans les dix jours. La libération du réalisateur interviendra dès que la caution de 4,5 millions de francs suisses aura été versée, que les pièces d'identité de Polanski auront été déposées et que la surveillance électronique aura été mise en place et testée. On ne sait pas encore exactement quand le réalisateur pourra quitter sa cellule pour entamer son séjour en résidence surveillée à Gstaad. — AP

Édition record
pour les 12^{es} RIDM

Avec plus de 28 000 visiteurs, la 12^e édition des Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM), qui a pris fin dimanche dernier, a établi un record de fréquentation. Une hausse de 20 % par rapport

à l'an dernier, confirmant l'intérêt accru pour le documentaire, les débats et les rencontres qu'il suscite. La programmation 2009 comprenait 103 films, dont 28 premières mondiales. Les RIDM ont accueilli 44 cinéastes étrangers et 33 cinéastes québécois. — Le Devoir

Journée succès
pour le Programme
d'aide aux jeunes
créateurs

La Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) a célébré avec faste mercredi les 20 ans de son Programme d'aide aux jeunes créateurs à la Cinéma québécois. Entre projections de films et ateliers de discussion, la question de la nécessaire adaptation de l'audiovisuel aux nouvelles technologies a été mise de l'avant avec vigueur. — Le Devoir

www.cinemaduparc.com
consultez notre site internet
3^e FESTIVAL DU FILM BRÉSILIEN
HERB & DOROTHY (STP) • LAUGHOLY
ANTICHRIST • SOIF DE PUB
Métro Place des arts
Autobus 80 / 129
CINÉMA DU PARC
3575 Du Parc 514-281-1900
STATIONNEMENT 3 HEURES 25

MEILLEUR FILM CANADIEN
JEAN PIERRE LEFEBVRE ROBERT MORIN TEO SPYCHALSKI
«COUP DE CŒUR POUR CE FILM HAUTEMENT ORIGINAL, REMPLI DE MOMENTS POUR LE MOINS COCASSES ET DE DIALOGUES DÉLICIEUX. HILARANT!»
NATALIA WYSOCKA, ICI
En présence du réalisateur les 28, 29 novembre et 2 décembre
NUAGES SUR LA VILLE
présenté par SIMON GALIERO
DÉS AUJOURD'HUI! EX-CENTRIS 3536, boul. Saint-Laurent, mét. Bellerive (514) 847-2206 CINÉMA PARALLÈLE tous les jours: 18h - 21h30

DES CRÉATEURS DE «SUR LE YANGZI»
DISCUSSION AVEC L'ÉQUIPE DU FILM APRÈS LES SÉANCES
DU VENDREDI 27 À 14H45, DU SAMEDI 28 À 14H45 ET 19H45
ET DU DIMANCHE 29 NOVEMBRE À 19H45.
归途列车
UN FILM DE LIXIN FAN
LE DERNIER TRAIN
V.O. «LAST TRAIN HOME»
KINOSMITH
AMC THEATRES FORUM 22 3536, boul. Saint-Laurent, mét. Bellerive (514) 847-2206 EX-CENTRIS 3536, boul. Saint-Laurent, mét. Bellerive (514) 847-2206 CINÉMA PARALLÈLE
À L'AFFICHE Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou appelez le Cinéma

WEEK-END MUSIQUE

Bal à l'huile

Yves Lambert et le Bébert Orchestra: danses en couple

YVES BERNARD

C'est le retour du maître de danse et le Bébert national le clame sur tous les toits: «Après l'aventure de la Bottine, j'ai été victime d'une cirrhose de chansons à boire, mais je fais présentement une rechute.» A preuve: *Bal à l'huile*, un quatrième disque en son nom. Ici, le brasseur de patrimoine demande à plusieurs artistes de venir en envoyer une. Et pas les plus trad: Daniel Boucher, Eric Lapointe, Florent Volant, Juan Sebastian Larobina, Lynda Thalie, Laurence Jalbert, Marco Calliari, Nathalie Choquette et sa fille Éléonore Lagacé.

Encore un autre qui profite de la vague des albums de duos, pensez-vous? La réalité n'est peut-être pas si simple: «Ce n'est pas un disque de reprises, tient à préciser Yves Lambert. Les duos sont d'abord une invitation à la fête. J'ai invité les gens à entrer dans mon monde en dehors de leur zone de confort, mais en les traitant bien

esthétiquement. L'idéal aurait été de faire une veillée en direct avec tous ces artistes, mais la qualité des arrangements en aurait souffert.»

Bal à l'huile révèle l'ex-bottinien sous un jour nouveau, et dans son trad se fondent country et country rock avec Jalbert, rock plus dur avec Lapointe et Calliari, folk pop conscient avec Florent Volant, ranchera mexicaine avec Larobina, habillage arabisant avec Thalie, canadienne avec le groupe winnipegais The Duhks.

Les pièces ont-elles été choisies en fonction des invités? «Oui, mais ça ne fut pas réglé au quart de tour, répond l'homme au chapeau. Lorsque Lynda Thalie chante Mon mari est bien malade, mais je l'aime bien mieux mort qu'en vie, elle pénètre tellement la pièce qu'elle se laisse aller en arabe à la fin. A un moment dans La Fille insoumise, Nathalie Choquette se livre à une confrontation avec sa véritable fille en chantant avec sa voix



L'homme au chapeau, Yves Lambert, en compagnie des membres du Bébert Orchestra.

pendant qu'Éléonore scatte le jazz.»

Nathalie Choquette rappelle Jeanne D'Arc Charlebois. Volant chante et dit comme Volant. Jalbert chante comme Jalbert, avec slide à l'appui. La-

pointe demeure Lapointe: rauque et rugueux. Calliari se rapproche du temps d'Anonymus, en moins rouge métal. Boucher sort un chant de proximité mordant dans une célèbre complainte.

On table parfois sur la caricature des clichés. Dans *L'Âme du cueilleur*, Bébert dialogue avec Larobina en soulignant les contrastes entre l'homme du nord qui descend au sud, bedaine bronzée, et celui du sud qui monte au nord pour travailler dans les champs de solitude. «Même si ce disque est de facture plus pop que les précédents, je ne renie pas mes convictions. Je vois la fête comme un outil de transgression. J'adhère à la révolution par la fiesta et je suis encore militant, en réaction contre la médiocratie des politiciens. Mais à 53 ans, je demeure aussi un jouisseur», s'exclame Yves Lambert.

L'hédoniste qui se sent plus rockeur que jamais ne perd pas de vue les symboliques fortes. Dans *L'Ivrogne* et le *Pénitent*, Lapointe a lui-même choisi le rôle de l'ivrogne. «Imagine, il a failli mourir et je lui chante: "Quand tu seras mort, on déposera ton corps dans le fond d'une fosse". Dans la chanson, il est un

ivrogne très crédible, mais dans la vraie vie, il ne boit plus.» Et Lambert ne fuit pas les paradoxes. Pour son accouplement avec Florent Volant, il avait en tête une chanson qui parle de fontaines. «Il m'a répondu: "Moi, les fontaines, il n'y a pas tellement de ça chez nous".» Les deux se sont finalement mis d'accord pour chanter l'environnement sur le thème de la rivière souillée.

Reste la réalisation très ouverte et cohérente, à la fois festive et très fine de François Lalonde, de même que le Bébert «nouveau» avec lequel le fameux animateur partage deux titres. Depuis *Le Monde à Lambert*, deux nouveaux membres s'y sont greffés. «Dans l'actuelle formation, les profils sont très compatibles. Les artistes sont multi-instrumentistes de formation, ouverts à l'improvisation et à la pop.» Avec ses propres musiciens, Bébert appelle aussi à la danse.

Collaborateur du Devoir

VITRINE DU DISQUE

Dumas: une année au laboratoire

PHILIPPE PAPINEAU

Quoi? Un autre album de Dumas? Après avoir lancé dans une aura de mystère quatre petits albums en forme de casse-tête, voici que le chanteur propose *Traces*, l'aboutissement de toute cette énigme musicale qui a intrigué ses fans tout comme ses détracteurs durant la dernière année.

Résumons, pour ceux qui auraient manqué les étapes initiales. De décembre 2008 à aujourd'hui, Dumas s'est enfermé en studio avec son complice musical Louis Legault, lançant sans aucune promotion médiatique — et donc sans explication — quatre albums en édition limitée, intitulés dans l'ordre *Nord*, *Rouge*, *Demain* et *Au bout du monde*. Série-concept, que ce quatorze foisonnant d'idées?

Un laboratoire, plutôt, explique Dumas au bout du fil. Avec, au bout du processus, un disque, celui qui arrive en magasin mardi. «Le but de l'exercice, c'était vraiment de travailler pendant un an, de m'imposer une discipline de travail, de faire de la recherche. Je savais que dans ce laboratoire-là, les erreurs, les qualités et les défauts des disques m'amèneraient quelque part de plus intéressant.»

Tous les jours ou presque pendant un an, le studio Victor est donc devenu son département de recherche et développement. Et pour payer tout ça, et c'est peut-être là sa vraie révolution, Dumas a donc mis en vente 10 000 copies de chaque opus, autofinanciant ainsi toute la préproduction de ce qui allait devenir *Traces*. Pas con du tout. «Habituellement, quand tu fais un disque, y'a une part du budget qui sert à être en studio sans enregistrer, à chercher. Mais là, l'exercice était déjà fait et autofinancé, alors on a pu mettre de l'argent ailleurs, dans les cordes que l'on entend sur *Traces*, par exemple. Je pense que l'avenir est

là, chacun doit trouver la façon de devenir le plus indépendant possible par rapport à sa création. On ne peut plus se fier aux ventes de disques comme avant.»

Autonomie et rénovation

Traces est une drôle de bête, à la fois basé sur des pièces de la série de quatre disques, mais à la fois si loin d'elle qu'il vit de façon totalement autonome. «Y'a des chansons qui avaient besoin de rénovation, et pour d'autres, il fallait les remettre à terre et recommencer au complet.» A première vue, le disque a donc des allures de compilation, mais il est au fond beaucoup plus près d'un *director's cut* musical. «Pour moi, *Traces* n'est pas un disque de plus, c'est le disque.»

On y voit un Dumas qui a traversé une période de transition, personnelle et même professionnelle — un changement d'étiquette de disque, entre autres. Lui parle de «quête du bonheur», un bonheur qu'il trouve ici beaucoup plus assumé que par le passé. «On sent sur le disque une traversée du désert, quelqu'un qui décide de changer sa vie pour aller vers l'inconnu, pour une quête du bonheur, une quête du mieux.»

Dumas ne chômera pas dans les semaines à venir, mais cette fois, c'est sur scène qu'il bossera, lui qui sera après Noël huit soirs au National, à Montréal, mais aussi un peu partout dans la province jusqu'au mois de mars. «Le but, avec mes trois musiciens, c'est de monter toutes les vieilles chansons, toutes les chansons des mini-albums et celles de *Traces*, et de pouvoir changer complètement le show d'un soir à l'autre.» Un autre laboratoire, qu'il!

Le Devoir

TRACES

Dumas
La Tribu
En magasin mardi



Dumas ne chômera pas dans les semaines à venir, mais cette fois, c'est sur scène qu'il bossera.

CLASSIQUE



CHANTS D'EST

Œuvres de Rachmaninov, Dohnányi, Tchérenpine, Krawczyk, etc. Sonia Wieder-Atherton (violoncelle), Sinfonia Varsovia, Christophe Mangou. Naïve V 5178 (Naxos).

Cela fait de nombreuses années que Sonia Wieder-Atherton (d'abord chez RCA France, puis sur étiquette Naïve) fait chanter son violoncelle dans d'habiles transcriptions et défend le répertoire juif d'Europe centrale. Le disque *Chants d'Est* se situe à la confluence de ces deux centres d'intérêt. Dans son attitude musicale, Wieder-Atherton (excellente violoncelliste qui pourrait se contenter de faire une carrière internationale nourrie de concertos de Dvorák, de Lalo et de Haydn) se distingue de Mischa Maisky (adepte de la même discipline) par une vraie pudeur. Elle n'étaie jamais une tartine de bons sentiments: son chant est fin et intérieur, comme en témoigne la transcription d'*Ich bin der Welt anhanden gekommen* de Mahler, moment sublime auquel elle fait étrangement succéder une danse du genre *Rabbi Jacob*. Parmi les autres perles: le *Nunc dimittis* des *Vêpres* de Rachmaninov et la transcription de *Chants moraves* de Janáček.

Christophe Huss

MONDE



Gilles Peterson presents HAVANA CULTURA NEW CUBA SOUND Brownswood recordings Double CD

C'est presque un Buena Vista pour les jeunes. Face: un groupe d'artistes aguerris rassemblés par le DJ Gilles Peterson avec de formidables musiciens qui, comme le pianiste Roberto Fonseca, se laissent aller à l'accompagnement d'artistes moins connus ou à la rumba la plus déglinguée comme dans les belles heures ballroom. Pile: une pléiade de créateurs qui forgent le son havanaï contemporain. D'un côté, du Fela avec les percussions, la contrebasse et le piano en avant, du Irakere revampé, du son de batterie-percussion à l'ancienne, du soul et du *spoken* fondus dans les incantations afro-cubaines, du jazz, latin ou plus introverti. De l'autre, le rap en hommage à Benny More, celui, ouvert aux racines d'Ogguere, la chanson contemporaine de Yusa, l'esprit soul de Danay, l'électro de Doble Filo, la poésie rap de Telmary. Un sacré portrait d'une ville toujours aussi bouillonnante.

Yves Bernard

CLASSIQUE



HAENDEL

Concertos pour orgue op. 7. Richard Egarr, Academy of Ancient Music. Harmonia Mundi SADC 807 447.48 (SRI).

Après l'extraordinaire album consacré par Richard Egarr aux *Concertos opus 4*, on espérait monts et merveilles de cet *Opus 7*, augmenté du concerto *Le Coucou* et le *Rossignol* HWV 295, ainsi que des *Chaconnes* HWV 442 et 485 et de la *Fugue* HWV 264 pour clavecin. Le résultat est ô combien à la hauteur des espérances et surpasse encore en imagination et en beauté l'*Opus 4*. On remercia au passage Harmonia Mundi USA, producteur de ces deux disques, d'avoir tenu bon et enregistré cette fin d'intégrale en SACD multicanal. Le miracle artistique se conjugue en effet à un miracle technique et les *Concertos pour orgue* de Haendel d'Harmonia Mundi deviendront assurément un enregistrement multicanal de démonstration. La vision musicale se distingue par son intimisme et son inventivité sonore permanente. L'intégrale Egarr prend donc le relais de la version Chorzempa-Schröder (Philips) sans l'inconvénient des bruits de soufflerie de cette dernière. Inépuisable album...

C. H.

MONDE



TUMBÉLÉ!

Biguine, Afro & Latin Sounds from The French Caribbean, 1963-73 Soundway

Considéré comme un redoutable détecteur de vieux vinyles, Miles Cleret s'applique à dépoter des disques oubliés. Reconnu entre autres pour ses recherches dans les sphères de l'afro sound nigérian et ghanéen, le revoici sur les traces du tumbélé, un état d'esprit fait de mélanges de biguine, de konpa haïtien, de rumba congolaise et de musique latine. Le genre a précédé le zouk en Martinique et en Guadeloupe. Un genre excitant, rétro, allégre, et parfois ponctué de racines en avant-plan. La compilation fait découvrir vingt artistes. De l'un à l'autre, l'univers change, mais chacun procède de la même mouvance. Du son vieillot, du clavier vintage, plusieurs saxos qui lorgnent le jazz, du piano latino en arrière, des tambours et des chœurs en évidence et aussi cette grande beauté du créole chanté. Le disque propose un bon portrait d'une période très mal connue ici.

Y. B.

COMPILATION



THE LIVE ANTHOLOGY

Tom Petty & The Heartbreakers Reprise - Warner

Tel Springsteen, Tom Petty aura eu et donné le meilleur de l'histoire du rock. Témoin des heures glorieuses (il a vu Elvis en plein tournage de *Follow That Dream* dans son patelin floridien en 1963!), fan comblé qui est devenu le copain et le collaborateur des Bob Dylan, George Harrison et autres Roger McGuinn (des Byrds), il a été durant les années 1980 et 1990 l'un des champions d'un rock à la fois référentiel et personnel, destiné à la grande écoute des stations FM tout en demeurant rigoureusement sincère. Et tel Springsteen avec son E Street Band, il aura élevé au sommet la notion de groupe d'accompagnement avec ses Heartbreakers. Voici en 48 titres un quart de siècle de leurs spectacles de qualité supérieure, où le plaisir réside autant dans les puissants rendus des succès (*American Girl*, *Breakdown*, *Free Fallin'* et tant d'autres) que dans les reprises affectueuses au goût sûr, d'une belle oubliée de Thunderclap Newman (*Something in the Air*) au fameux thème instrumental de *Goldfinger*. Exemplaire.

Sylvain Cormier

LIVE



LIVE AT WOODSTOCK

Joe Cocker
A&M Records

C'est LE spectacle qui a fait passer l'*englishman* de Sheffield du rang de chanteur apprécié de certains à celui de solide interprète un brin superstar. En une chanson, *With a Little Help From my Friends*, offerte en épilogue de ce tour de chant de 11 chansons, il est devenu une vedette. Du jour au lendemain, les salles et les cachets allaient exploser. Mais en montant sur scène, ce dimanche 17 août 1969, il donne tout ce qu'il a. Et il en a, des tripes, une voix et un talent lâché lousse. Le Cocker y va de ses idoles. Ray Charles pour 12 minutes de *I Don't Need No Doctor* et *Let's Go Get Stoned*. Trois Dylan, dont *Dear Landlord* et *Just Like a Woman*, mais aussi les *Feeling Alright* et *Hitchcock Railway*. On avait eu droit à des fragments du tout sur les compilations consacrées au festival. L'avis en entier est franchement mieux. C'est le vrai Joe, celui dont la voix est plus qu'intacte. Celui qui n'a pas encore passé une décennie à creuser sa propre tombe.

Alexandre Shields

ARCHAMBAULT

Une compagnie de Québec Media

PALMARÈS

CD

Résultats des ventes:
du 17 au 23 novembre 2009

FRANCOPHONE

1	DANIEL BÉLANGER Nous
2	MARC HERVIEUX Le premier Noël
3	MARC HERVIEUX Après nous
4	ALAIN LEFÈVRE Jardin d'images
5	CLAIRE PELLETIER Six
6	MARJO Marjo et ses hommes volume 1
7	MARIE-MAI Version 3.0
8	YVES LAMBERT ET LE BÉBERT... Bal à l'huile
9	KEVIN PARENT Kevin Parent
10	GINETTE RENO Fais-moi la tendresse

ANGLOPHONE

1	MORAN JONES The Fall
2	IMA Christmas
3	MADJA Madja
4	JUSTIN BIEBER My World
5	PINK MARTINI Splendor in the Grass
6	STING It on a Winter's Night...
7	MICHAEL BUBLÉ Crazy Love
8	JOHN MAYER Battle Studies
9	DANSE PLUS 2010 Artistes variés
10	MICHAEL JACKSON This is it

TÉLÉCHARGEMENT zik

1	DON'T MISUNDERSTAND ME Dazmo
2	I GOTTA FEELING Black Eyed Peas
3	TIK TOK Ke\$ha
4	MOÏSI MOÏSSI William Deslauriers
5	BULLET PROOF La Roux

L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ,
LE GUIDE DEVOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de 1 à 5 étoiles

Le vin gagne à séjourner en carafe.

LA CARTE RESTO-VIN

Le Sans Menu, 3714, rue Notre-Dame Ouest, Montréal (514 933-4782)

Aménu sympa, vins sympas. Que ce soit ce Canforrales de la Mancha ou ce Petit Bourgeois de Loire à boire sur le lunch, ce Vin-sobres «Les Cornuds» de Perrin ou cette belle bouteille de Montsodi, on s'en tire avec bonheur.



LA BELLE AFFAIRE

Charamba 2007, Douro, Aveleda (10,60 \$ - 554667)

La maison Aveleda, qui produit aussi les délicieux vino verde, propose sa version tout aussi rafraîchissante à base des cépages typiques du Douro, situé plus à l'est. Un rouge souple et coulant, d'un équilibre parfait, avec ce qu'il faut de caractère. 1.



LA PRIMEUR EN BLANC

Aylar Kupp Riesling Spätlese Halbtrocken 2007, Moselle (22,10 \$ - 10688136)

Le levier de l'acidité qui actionne le bras de la catapulte fruitée fonctionne si efficacement que la pointe de douceur résiduelle du riesling s'en trouve portée à des sommets d'expression. Un demi-sec vibrant et éclatant à servir sur un sauté d'agneau au cari. 2.



LA PRIMEUR EN ROUGE

Poggerino 2006, Chianti Classico (25,10 \$ - 878777)

Les 2006 ont décidément du coffre et de la prestance du côté des chiantis! Cette belle cuvée l'affirme un peu plus tout en conservant des balises justes, sans trop de concentration, juste le fruit, mûr et bien élevé sous couvert boisé. Un rouge authentique, corsé, à accompagner du gigot. 1.



LE VIN PLAISIR

Cabernet Sauvignon Reserva 2005, Alois Lageder, Sudtirol Alto Adige (26,20 \$ - 744011)

Ce cabernet du maître Lageder a la fonction première d'installer subtilement le décor fruité, avec ce qu'il faut de réalisme et de maturité, d'expression et de sensibilité. Un vin harmonieux, très élégant, d'une réserve princière. 2.



Le chablis comme cépage

D'abord, un mot sur la dernière chronique. Certains d'entre vous ont présumé que le marquis d'Erville, qui avouait dans ses mémoires que «si vivre ivre ne livre certes pas le meilleur de l'homme, vivre sans vin ne le livre pas non plus à son meilleur», avait des liens de parenté avec Erville Le Baron, tristement célèbre criminel américain né en 1925 et décédé en 1981. Je vous rassure tout de suite: rien à voir. L'avènement du Salon du livre seul est en cause, n'ayant pu résister à l'idée de vous concocter une anagramme de circonstance (erville = livre).

Maintenant que vous savez tout mais qu'il demeure tout de même (heureusement) des choses inexplicables, poursuivons. Par exemple sur la notion de délicatesse. Le sommelier français Gérard Margeon nous apprend dans son dernier livre que «la délicatesse d'un vin marque une certaine élégance du terroir ou du cépage, mais elle prend le plus souvent sa source dans le savoir-faire de l'homme». Fort bien. Ma question: jusqu'où peut-on parler de délicatesse avant de verser tout bonnement dans la dilution? La frontière, pour ne pas dire la glace, est min-

ce entre la première, qui se veut une qualité, alors que la seconde se résume à un défaut. En un mot, à trop vouloir percevoir ce qui est la délicatesse, on oublie parfois qu'il manque de vin derrière.

J'en étais à réfléchir à cette notion lorsqu'une dégustation de 13 chablis de la chic coopérative La Chablisienne est venue relancer la fameuse notion de la minéralité d'un vin. Margeon poursuit sur cette notion en disant que «la sensation de minéralité est souvent associée à la sensation d'acidité. Des arômes de pierre à fusil, de silex sont les notes typiques de minéralité». Parfaitement d'accord. Mais là encore, la glace des mots est mince entre la perception sapide, saline et presque iodée de la sensation minérale et la saveur acide plus verte, par exemple de l'acide malique, et celle plus dure de l'acide tartarique.

Certains vigneron du Nouveau Monde vous «gargariseront» même les oreilles en exaltant la notion de minéralité de leurs vins alors qu'ils sont tout bêtement soumis au maillage de l'acide tartarique. D'où cette précaution à ne pas diluer le mot «minéralité» à toutes les sauces. En réalité, il serait plus juste d'affirmer

que cette perception qui donne l'impression de sucer des cailloux pour en tirer du jus de roche combinée avec l'acidité naturelle du vin procure, sur le plan tactile, cette notion de minéralité. Mais n'est pas minéral qui veut!

Du côté de La Chablisienne, cette fameuse minéralité possède un sens tel qu'il a fait dire lors de la dégustation à son directeur Amériques, Christophe Cardona, que le «chablis» n'était ni plus ni moins que le «cépage» de l'appellation! Le chardonnay «est» le terroir par l'écho hautement calcaire qu'il suggère. Je ne puis qu'être parfaitement d'accord avec lui. Surtout que les méthodes culturales et de vinification de cette coopérative lancée en 1923 et forte de 300 membres se partageant près de 25 % de l'appellation (15 premiers crus et 6 grands crus) font en sorte de traduire ici le minéral chablisien à son meilleur. Sans bois neuf, sans bâtonnage excessif qui «engraisserait» les vins, privilégiant plutôt les élevages prolongés sur lies fines. Emotions minérales en perspectives. Les voici résumées dans l'ordre de dégustation.

1- Chablis La Sereine 2006 (23,35 \$ - 565598): un classique, à la fois svelte et épuré, mais dynamique et homogène, avec consistance fruitée. *** 1

2- Les Vénérables Vieilles

Vignes 2006 (29,30 \$ - 11094639): arômes lisibles, pointus, avec une note florale. Plus de densité, de volume, de tension minérale aussi. ***1/2, 2 ©

3- 1^{er} Cru Côtes de Léchet 2005 (34 \$ - 869198): idée de maturité ici, presque d'exotisme, en raison d'un millésime qui confère épaisseur et plénitude. Se resserre en finale sur le zeste, la menthe. *** 2 ©

4- 1^{er} Cru Montmains 2006 (n.d.): immédiatement minéral avec cette idée de poussière de roche, de talc. Précis, brillant, filiforme, plus vertical qu'horizontal. Termine net. ***1/2, 2 ©

5- 1^{er} Cru Fourchaume 2006 (34,75 \$ - 11094671): au nord des grands crus avec, intégré, le fameux lieu-dit Vaulorent. Un vin droit mais aussi accessible, ample, charmeur, au chardonnay plus «arrondi» qu'«élancé». Un chablis qui fait l'unanimité. *** 2 ©

6- 1^{er} Cru Vaulorent 2006 (n.d.): une parcelle intégrante du Fourchaume ici vinifié seul, dans le prolongement du grand cru Les Preuses. Perception de race immédiate, minéral, dense, stylé et long. Mon préféré! **** 2 ©

7- 1^{er} Cru Montée de Tonnerre 2006 (n.d.): vin de bouche plus que de nez, texturé, avec cette impression de coup de «foudre» minéral qui force le respect. Long. ***1/2, 2

8- 1^{er} Cru Mont de Milieu 2006 (n.d.): exposé plein sud, sève et texture fine sur longue trame minérale pure, brillante, terrienne

dans la tonalité. ***1/2, 3 ©

9- Grand cru Blanchot 2006 (70 \$ - 11094663): tout simplement royal. Poire mûre sur belle amplitude fruitée, à la fois tendue mais attractive, fine et longue. ****, 3 ©

10- Grand cru Blanchot 2005 (70 \$ - 11094663): richesse, amplitude, corps et maturité avec cette impression d'acidité en retrait mais compensée par des nuances iodées fortement minérales. Superbe. ****1/2, 3 ©

11- Grand cru Les Preuses 2006 (n.d.): aristocrate et altier, mélange d'assurance et de grâce sur bouche homogène et moelleuse quoique brillant par sa minéralité. ****1/2, 3 ©

12- Château Grenouilles 2006 (95,50 \$ - 10785083): 7,20 hectares d'un seul tenant en face du village de Chablis sur exposition sud-ouest. Encore fermé, mais corps et substance. Attendre. ****, 3 ©

13- Château Grenouilles 2005 (95,50 \$ - 10785083): un blanc sec presque tannique, au fruité clair, transparent, vertigineux. Que de caractère! ****1/2, 3 ©

■ Potentiel de vieillissement du vin: 1, moins de cinq ans; 2, entre six et dix ans; 3, dix ans et plus. ©: le vin gagne à séjourner en carafe. ■ Jean Aubry est l'auteur du Guide Aubry 2010. Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$ et chroniqueur à l'émission de Christiane Charette à l'antenne de Radio-Canada.

www.vintempo.com

EN BREF

Du vin pour la cause de la thérapie cellulaire

L'événement philanthropique annuel Montréal Passion Vin, qui soutient l'hôpital Maisonneuve-Rosemont (HMR), lance les festivités de sa 8^e édition aujourd'hui. Pendant deux jours se multiplient dégustations, ateliers d'accords mets et vins, échanges passionnés couronnés par un grand banquet gastronomique cuisiné de la main de Normand Laprise, chef du Toqué! Ce rendez-vous des amateurs de vin se distingue par son concept unique: des vins et millésimes rares présentés par les producteurs de réputés domaines, châteaux et vignobles des grandes régions vinicoles. Montréal Passion Vin propose des forfaits allant de 750 \$ à 1950 \$. Les profits des trois dernières éditions ont été dédiés à la construction du centre d'excellence en thérapie cellulaire du HMR, qui deviendra le portail principal au Québec dans ce domaine de la santé. La première pelletée de terre se fera dans quelques semaines. Pour plus de détails sur la programmation et l'inscription: www.montrealpassionvin.ca. - Le Devoir

LES PETITES ANNONCES

AVIS DE DÉCÈS

I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 100 • 150 Achat-vente-échange
- 160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 200 • 250 Achat-vente-échange
- 251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322

Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit



160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

Logements à Louer

3 1/2 • 4 1/2 • 5 1/2

À partir de 580\$ /mois

Réservez dès maintenant pour les mois à venir!

Ouvrez du lundi au samedi 514-744-1094

Ville Saint-Laurent

>> 5 1/2 à Louer <<

À partir de 680\$ /mois

Réservez dès maintenant pour les mois à venir!

Ouvrez du lundi au samedi 514-744-1323

PLATEAU, superbe 4 1/2, 5^e étage du fameux 267 Rachel E. (coin Henri-Julien), moderne, plafonds 12", meublé ou non, tout inclus. 1300\$ nég. libre imm. M. Dignard: 514-654-5349

ROSEMONT 6 1/2, près parc Maisonneuve, 3 ch., pl. bois fr., 1100\$, libre 1^{er} fév. 514-948-9852

Rue Leclerc 3 ch. 4 1/2, RDC et 2^e, éclairés, refaits à neuf. Cours arrière. Près du métro Viau. 625 \$ n-chauffés. Inst. lav. sec. 514-213-1586 450-681-5486

Secteur Canal Lachine, métro, rdc face parc, 6 1/2, 1 ch. fermée, refait à neuf, cachet, cours, idéal couple/pers seule, n-broyant, n-lum. Pas animaux 300\$ 514-303-7451

Vaste 4 1/2 + simager, 1100 p.c. À 2 pas Métro UdeM. Libre mi-déc. 4e étage, ascenseur Imm. béton, par. 990\$ Chauffage Parfait pour coloc. 514-384-1198

VILLERAY, 6 1/2, 2e. Près école primaire. Ref. d'emploi. Libre. 1000\$. 514-276-7110 (soir)

WESTMOUNT, AVE MELVILLE grands 4 1/2 et 5 1/2, chauffé/eau chaude inclus, contactez kim 514-710-7157

161 SOUS-LOCATION

PLATEAU Esplanade et Laurier 5 1/2 1000 p.c. tt meublé équipé. De déc. à avril incl. (dates flexibles) Pers. seule/couple Stat. 1100\$ nég. 514-277-5449

164 CONDOMINIUMS À LOUER

GATINEAU - Port de Plaisance 2 ch., 2 s/bains, jacuzzi, 1400 p.c. 8e. vue du Parlement et rivière Outaouais. Stat. intérieur. 1600\$/ms. Janv. 204-955-5620



Il laisse dans le deuil sa compagne Elena Ehrensperger, ses enfants Hélène, Andrée (Claude Vézina), Pierre (Hélène Cossette), Geneviève (Georges Bonneau) et Isabelle (Martin Belle); ses frères et sœurs Jacques (Juliette Parent), feu Françoise, Gilles (feu Lucille Tremblay, Claudette), Louise (feu Édouard des Rivières), Geneviève (feu Maurice Tremblay), ses petits-enfants Justin et Eric Novosad, ses neveux et nièces et de nombreux amis.

La famille recevra les condoléances à : Funérarium Lépine Cloutier, 300 chemin Ste-Foy, Québec le vendredi 27 novembre de 14h à 16h et de 19h à 20h30, et le samedi 28 novembre de 9h30 à 10h30. Les funérailles seront célébrées le samedi 28 novembre à 11h, à l'église Saint-Dominique, au 175 Grande Allée Ouest à Québec.

La famille tient à remercier le personnel infirmier de l'aile gériatrique du pavillon Notre-Dame de l'hôpital Laval à Québec, pour leurs soins attentifs, Lise et Mimi les deux anges auprès de lui durant les derniers jours, ainsi que le Dr Yves Métiéver.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation des maladies du cœur du Québec (www.fmcoeur.qc.ca).

Maison Lépine Cloutier

Téléphone : 418-529-3371 - Télécopieur : 418-529-9506 - Courriel : lc@lepinecloutier.com

Un registre à sa mémoire est disponible pour signature au www.lepinecloutier.com

de Billy, Godefroy

1923 - 2009

À Québec, le 22 novembre 2009, est décédé Godefroy de Billy, 86 ans, des suites d'une longue maladie. Affectueusement surnommé Bee par ses proches, God par ses confrères de classe ou encore Doc par ses amis, Godefroy est né à Lévis le 7 septembre 1923, quatrième enfant de Valmore de Billy avocat, et de Imelda Gosselin. Après des études classiques au collège de Lévis, il obtient son diplôme de la faculté de médecine dentaire de l'Université de Montréal en 1952. L'année suivante, il épouse Louise Godbout et ouvre son premier bureau de dentiste à Saint-Félicien au Lac Saint-Jean. Quand sa sœur Françoise qui travaillait aux Nations Unies, lui envoie un article du New York Times où l'on parle de Chibougamau comme le dernier des Klondike, il fonce pour voir ce qu'il en est. Avec sa petite famille, il passera cinquante ans à Chibougamau dont la moitié à titre de maire et unique dentiste. Si Chibougamau, la ville minière, régnait dans son cœur, Godefroy gardait un souvenir impérissable des paysages de sa jeunesse, ceux de Lévis mais également de Warwick où il avait travaillé comme garçon de ferme chez ses cousins, avant la guerre. Homme de territoire, il était profondément attaché aux gens, aux arbres, aux rivières d'un pays nordique qui, pour lui, était dépourvu de frontières. Que ce soit à ski, en affaires, en amour, il avait la capacité de rebondir. Victime d'un anévrisme en 1978, il s'est procuré une moto, et pour la première fois de sa vie, avec Elena sa "Suisse" il a visité la vieille Europe. Membre de l'ordre du Canada depuis 1989, il a également profité de sa retraite, pour relire ses classiques, les romans de Victor Hugo dont il ne se lassait jamais ainsi que le Don Quichotte à qui il ressemblait un peu. Conformément à la tradition de ses pères, il a vécu comme un aventurier cette vie qu'il chérissait et pour laquelle il a lutté de toutes ses forces jusqu'aux derniers instants. C'était également un conteur né qui, à l'instar de ses ancêtres irlandais, possédait un humour incisif, parfois grinçant. Aussi ce n'est pas sans un sourire qu'il vous a imaginés au-dessus de votre journal lisant sa chronique nécrologique ce matin. En retour, ayez une pensée pour lui, surtout à Chibougamau où "monsieur le maire" comptait tellement d'amis.

La famille recevra les condoléances à : Funérarium Lépine Cloutier, 300 chemin Ste-Foy, Québec le vendredi 27 novembre de 14h à 16h et de 19h à 20h30, et le samedi 28 novembre de 9h30 à 10h30. Les funérailles seront célébrées le samedi 28 novembre à 11h, à l'église Saint-Dominique, au 175 Grande Allée Ouest à Québec.

La famille tient à remercier le personnel infirmier de l'aile gériatrique du pavillon Notre-Dame de l'hôpital Laval à Québec, pour leurs soins attentifs, Lise et Mimi les deux anges auprès de lui durant les derniers jours, ainsi que le Dr Yves Métiéver.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation des maladies du cœur du Québec (www.fmcoeur.qc.ca).

Maison Lépine Cloutier

Téléphone : 418-529-3371 - Télécopieur : 418-529-9506 - Courriel : lc@lepinecloutier.com

Un registre à sa mémoire est disponible pour signature au www.lepinecloutier.com

103

CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

AHUNTSIC - CONDO 1173 p.c., 5 1/2, 3 c.c., r de c., foyer, climatisé, lav./vaiss. Garage, terrasse de 700 p.c. 243 000\$ 514-384-9969

120

LAURENTIDES

PETIT COIN DE PARADIS À PIEDMONT. À distance de marche de l'église de St-Sauveur. Maison de ville, 2 c.c. Tennis, piscine chauffée. Vrai bijou! 514 799-7997

151

SERVICES IMMOBILIERS

Vous cherchez une propriété dans le Bas-Saint-Laurent ou la Côte-Du-Sud? Maison ancienne, de campagne, de villégiature ou fermière. Pourquoi pas un agent qui travaillera pour vous aider à dénicher ce que vous cherchez, et ce, aux frais du vendeur? Philippe Méthé 418-894-3363 agent immobilier affilié REMAX Éléance

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC 6 1/2 rénové, lumineux 5 min. métro Henri-Bourassa. Tout près rivière, pistes cyclables. Dec. 1200\$ 514-381-8542

AHUNTSIC GRAND 6 1/2 +

près métro H-Bourassa, rénové, pl. bois franc, les entrées, 1350\$ Après 18 h, 514-389-3833

CDN. AVENUE RIDGEWOOD Grands 1 1/2 et 3 1/2, chauffé/eau chaude inclus, contactez kim 514-710-7157

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

PLATEAU condo 96, grand 5 1/2 face parc Lafontaine, 3 ch., ensuillé, foyer, 5 électros, stat., 1900\$, libre 514-591-2001

170

HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

À PARIS - Marais 430 euros/semaine - Toulon 430 euros/semaine - xyzapi@yahoo.fr

PARIS VII - XV Champ-de-Mars Site exceptionnel - 2 1/2 étages 98 Ti équipé, très ensuillé. Sur jardin Semmois 514 272-1803

PARIS XIVe près gare et métro. 2 1/2 tout équipé, ensuillé, calme. 650\$-750\$/semaine. sedesno@videotron.ca 514 761-6551

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

STE-MARGUERITE (Eure) Maison centenaire située face patinoire du lac Masson, 3 c.c., foyer. Période des Fêtes ou saison. 514 231-2077 450 228-2435

176 CHALET À LOUER

ST-SAUVEUR - Luxueux condo Au pied du Mont-Habitant, 3 c.c. Aire ouverte, meublé, foyer. Semmois/saison. 514 213-2872

190 GARAGES, PARKING

STATIONNEMENTS Intérieurs et extérieurs disponibles Proche station Berni UQAM et Parc Lafontaine. Prix défiant toute concurrence! Contactez Roula 514 298-8004 ou 514 521-6661

251

BUREAUX À LOUER

PLATEAU, 4058 Parthenais 1050 pc, chauffé/éclairé, a/c, stat., 514-525-1522 ou 514-592-7979

307 LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 4487 de la Roche/Mt-Royal

309 COLLECTIONS

TIMBRES ACHÈTE Collection ou Accumulation. 514 775-8036

405 SANTÉ ET SERVICES COMMUNAUTAIRES

Responsable de l'information sur les traitements. Org. comm. sida à Mt. Créer partenariats avec autres org. afin d'offrir des infos sur les traitements pour les pers. atteintes du VIH. Coordonner prog. d'info sur les traitements. Très bonne connaissance des traitements, serologie/TS Educ./Expér. Bilingue. www.aacmontreal.org 35h/sem., 14,65\$/h ou + selon exp. Envoyer lettre et CV avant le 30 nov 13hrs. à centre@aacmontreal.org

420

SECTEUR VENTE

Recherche des agents commerciaux. Aucune expérience requise. Véhicule préféré mais pas indispensable. S.v.p. communiquez avec Jen 514-940-0546

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT? Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

530

COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL Avec l'auteure Sylvie Massicotte www.sylviemassicotte.qc.ca Info./inscriptions : 450 247-9489

PROFESSEUR DE PIANO Solfège, théorie, harmonie, contrepoint, etc. Maîtrise UdeM 30 ans d'exp. 5 min. métro Mont-Royal. 514 830-2433 Marie Pelletier

542 MASSOTHÉRAPIE

SERVICE PERSONNEL MAINS MAGIQUES. Meilleur massage : 450 321-0084

15^e Anniversaire

Marie Claude Desloges 31 juillet 1962 - 27 novembre 1994

Isabelle Desloges 16 juin 1966 - 27 novembre 1994



Don in memoriam Un don de réconfort et d'espoir

514 527-2194 1 877 336-4443 www.fqc.qc.ca

WEEK-END RESTOS

Les bonnes fourchettes du mois



L'ORCHIDÉE DE CHINE

2017, rue Peel
Montréal
☎ 514 287-1878.

Un très bon restaurant chinois qui propose à sa clientèle une cuisine sichuanaise dans un cadre fort agréable. On peut apprécier le poisson au gingembre, des crevettes à la sauce Sichuan (relevée) et des plats comme le canard aux épices ou le bœuf à l'orange.

RESTAURANT BONAPARTE

443, rue Saint-François-Xavier
Vieux-Montréal
☎ 514 844-4368

Une entité, une référence dans le Vieux-Montréal. Un rapport excellent pour la qualité des mets servis et, surtout, une constance unique qui confère à ce restaurant ses lettres gourmandes. À découvrir: la côte de veau rôtie aux champignons, un délice.

RESTAURANT LALOUX

250, avenue des Pins Est
Montréal
☎ 514 287-9127.

Enfin Laloux semble retrouver sa lancée de jadis avec le «Grand Besson» sous la houlette d'Eric Gonzalez à la cuisine. La cuisine change au fil des saisons, mais demandez la joue de veau braisée et les petits pots de crème de Patrice Demers, l'ex-pâtissier des lieux.

PORTUS CALLE

4281, Saint-Laurent
Montréal
☎ 514 849-2070

On découvre la vraie couleur du Portugal dans ce restaurant tenu par une main de femme extraordinaire. Les croquettes de morue, les fruits de mer et les poissons qu'Helena fait venir toutes les semaines sont à découvrir, sans oublier les grands vins portugais d'importation privée.

Bonne et douce Italie de Saint-Lambert

Philippe Mollé

Oui, je l'avoue, depuis quelques semaines j'ai un faible pour l'Italie, qui me comble à merveille. Un pur hasard de rencontre à Saint-Lambert m'a fait découvrir le charme discret d'un bon restaurant italien, le Primi Piatti. Rares sont les restaurants ouverts le dimanche soir, et plus rares encore les bons restaurants ouverts ce même soir.

Un décor moderne, de petites salles pouvant accommoder de petits groupes et un menu qui surprend le convive juste à sa lecture. Un mélange éclectique de spécialités italiennes toutes confondues, et parfois, au détour, on ne comprend pas trop pourquoi, un sashimi de thon à la japonaise. D'emblée, les serveurs présentent les à-côtés du soir ou, si vous préférez, les plats recommandés par le chef. Côte de veau de lait, pieuvre grillée, agneau. Sur la carte, une table d'hôte qui oscille entre 30 \$ et 40 \$. Il n'en demeure pas moins, comme le précise le garçon de table, que les prix sont élevés surtout pour les vins, où le multiplicateur de 2 s'applique sur les prix de la SAQ. Résultat, les vins commencent à 40 \$ et finissent, pour les plus grands, au sommet de l'Everest. Ici, c'est du haut de gamme, précise le serveur. Dommage que le haut de gamme ne s'applique pas aux coupelles de beurre et aux crêmettes servies avec le café.

Passons sur ces détails, car les nappes sont repassées, le pain est de bonne qualité, tout comme la vaisselle et la verrerie. Mon vieil ami faisait l'âge du repos mérité et, pour l'occasion, nous avons décidé de partager nos plats. En entrée, calmars et pieuvre grillée; et



Le Primi Piatti a un décor moderne et ses petites salles peuvent accommoder de petits groupes.

pour compléter, une escalope de veau milanaise que l'on sert ici avec de petites tomates et du mozzarella de bufflonne, le tout accompagné d'un risotto avec cipollini et prosciutto.

De plus, on propose un choix de garniture, de pâtes ou de légumes, et il est possible de faire des combinaisons. Oui, je sais, je ne fais pas preuve de beaucoup d'imagination quand je

vais dans les restaurants grecs ou italiens: la pieuvre grillée et les calmars font souvent partie du menu que je choisis. Cela me permet néanmoins d'établir un classement des meilleurs restos pour la pieuvre grillée et les calmars. Ici, on sert de beaux morceaux de pieuvre préalablement cuits à l'eau salée vinaigrée puis grillés à l'huile d'olive. Rien à redire si ce n'est que les copieuses portions suffisent à combler les féroces appétits. La pieuvre, tendre et bien assaisonnée, était un pur délice. Au risque de me répéter, pour être bons, les calmars doivent être tendres à l'intérieur et croustillants à l'extérieur, cuits dans une friture impeccable. Mon plat était abondamment garni d'anneaux de calmars panés légèrement, à la façon tempura, servis avec une mayonnaise relevée et un demi-citron grillé et arrosé de vinaigre balsamique. Un endroit à retenir pour ceux qui aiment comme moi et mon voisin de table les calmars bien cuisinés.

Le veau est très prisé dans la cuisine italienne. On le retrouve pratiquement sur tous les

menus, et tous les morceaux sont en général utilisés. L'escalope de veau milanaise est aussi un «classique» de la région de Milan. Ici, pour ajouter un plus, on sert le veau légèrement pané avec de la mozzarella de bufflonne et des tomates. Rien de la nouvelle cuisine, ni de la cuisine fusion. On demeure — ce qui fait parfois du bien — dans la cuisine de maison et traditionnelle d'Italie.

L'escalope, bien coupée, bien cuite, répond parfaitement aux exigences requises. L'accompagnement de pâtes au citron, la roquette et les tomates en font à eux seuls un repas complet. J'avais une certaine appréhension à l'égard du risotto. A tort, car celui-ci était moelleux, constitué de riz arborio et garni de petits oignons cipollini étuvés. Une excellente recette, parsemée de copeaux de jambon de Parme qui relèvent l'ensemble.

Il faut noter que ce restaurant offre aussi de très bonnes pizzas et un cellier avec des vins de garde. Pour les desserts, on a eu la sage idée de proposer, en plus des desserts

faits maison, les pâtisseries de chez Rolland pâtissier, à Longueuil. Depuis l'arrivée de Christophe Morel dans cette maison, un nouveau souffle permet de découvrir des entremets extrêmement fins, comme l'excellent gâteau au chocolat que l'on y propose et qui fut servi durant cette soirée.

Quelle belle découverte sur la Rive-Sud! Une destination gourmande qui requiert quelques billets verts pour un repas presque sans fautes. Un beau cadeau de Noël!

RESTAURANT PRIMI PIATTI

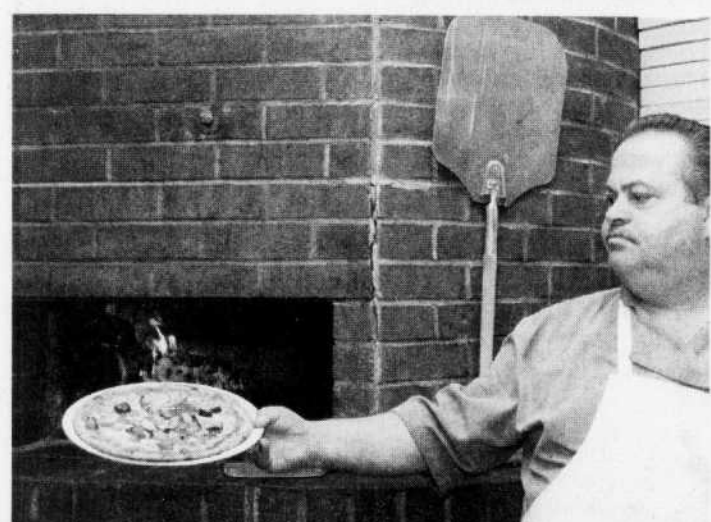
45, rue Green, Saint-Lambert,
450 671-0080.

■ Prix payé pour deux personnes le soir avec une bouteille de vin, avec taxes mais sans le service: 165,95 \$.

■ Plus: une ambiance charmante et une excellente cuisine.

■ Moins: des petits détails comme le beurre et les crêmettes; sans cette réserve, ce serait un sans-faute.

Collaborateur du Devoir



De très bonnes pizzas sont au menu de cette adresse.

Les grandes

tables

estiatorio Milos

Menu de fin de soirée

Du lundi au samedi de 22 hres à 24 hres

\$20,09

Estiatorio Milos
5357 avenue du Parc
T. 514.272.3522

450.973.8677 / onyx-laval.com / 1545 Le Corbusier, Laval

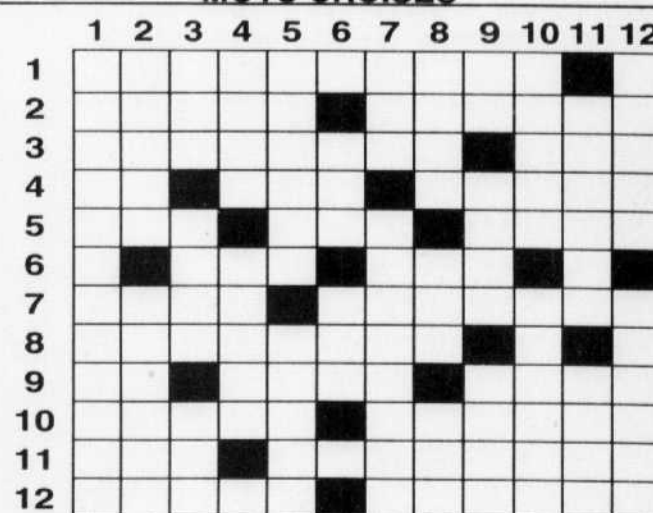


À découvrir!

Restaurant ONYX
grillades pâtes & sushi

Idéal pour vos repas d'affaires
6 salons privés & 2 mezzanines

MOTS CROISÉS



1206

HORIZONTALEMENT

- Excitante.
- Rapproché - Japonaise qui danse et chante.
- Assaillir - Après bis.
- Il a été entraîné - Pronom personnel - Ancienne vallée glaciaire envahie par la mer.
- Force paramilitaire irlandaise - Défraîchi - Des boutons.
- Sur le drapeau du Québec - Placé.
- Rivière du Congo - Ils marchent sur deux pieds.
- Partie habitable de la surface terrestre.
- Possessif - Aspire - ... d'oeil.
- Génies scandinaves - Fromages corses.
- Sortie - Petit groupe de personnes.
- Fade - Incursion.

VERTICALEMENT

- D'une manière dramatique.
- Commander - Dont on a enlevé l'enveloppe.

- Patrie d'Abraham - Interjection - Métal.
- Premières pages - Chêne vert.
- Baisers - On y trouve des collections.
- Placé - Bisou.
- Durée déterminée de la vie - Monticule.
- Tendon - Bois très dur - Groupe d'atomes.
- Titane - Bavarde - Prix de quelque chose.
- Grande épée droite - Unité monétaire des Bahamas.
- Sortie d'un organe hors de la cavité - Air de la mer.
- Se fait attendre - Rationnelle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1 TELESCOPIQUE
2 OPINION MURS
3 RIANT TAPEES
4 T NEES LITEE
5 ITEM TALEE N
6 OR IPECA ROC
7 NOUER RHO RE
8 NULIETE AGIRA
9 ASTI TEINTES
10 ISIS TEINTES
11 REMEDE LOTUS
12 ERIE REGENERE

1205

SOLUTION DU DERNIER NUMERO

WEEK-END NATURE

Le danger qui vient du sol

LOUIS-GILLES
FRANCŒUR

Dans quelques années, les politiciens au pouvoir à Québec trouveront sans doute un bénéfice imprévu dans l'actuelle politique sur les changements climatiques, tout comme notre premier ministre Jean Charest se flatte de la bonne performance du Québec à cause de la décision de son prédécesseur, Robert Bourassa, qui a lancé la baie James dans les années 70 sans savoir que cela aiderait le Québec à réduire ses émissions de gaz à effet de serre en 2010. Et pour cause, on ne savait même pas à l'époque que le climat se réchauffait!

Pourquoi l'avance que prend le Québec en se dotant d'un objectif de réduction de ses GES de 20 % d'ici 2020 pourrait-elle être si bénéfique à long terme? Parce que le bilan des GES du Québec, qui est le meilleur au Canada, pourrait s'alourdir de façon imprévue si la communauté internationale entend de tenir compte dans une deuxième phase de réductions des émissions de GES des forêts, la contre partie obligée de leur valeur comme «puits» de GES.

Les forêts stockent du carbone atmosphérique grâce à la croissance des arbres. C'est pourquoi brûler du bois est considéré comme neutre sur le plan des émissions, car le carbone émis par la combustion est capté à nouveau par les arbres qui vont remplacer ceux qu'on a coupés et dont

la décomposition naturelle sur le tapis forestier aurait dégagé autant de carbone.

Mais les forêts sont davantage qu'une mer d'arbres. Et surtout les forêts québécoises et canadiennes qui, dans leur partie nordique, abritent parmi les plus fortes concentrations de milieux humides et de tourbières. La forêt boréale est d'ailleurs considérée pour cette raison comme étant l'un des plus puissants «puits» de GES au monde, autant sinon davantage que plusieurs forêts tropicales.

Mais deux facteurs pourraient faire en sorte que ce puits puisse devenir une source nette majeure d'émissions de GES qu'il faudra bien comptabiliser un jour avec le développement du Grand Nord québécois.

Le cas indonésien

L'Indonésie est actuellement considérée comme le troisième plus grand émetteur de GES de la planète, derrière la Chine et les États-Unis. Pourtant, ce n'est pas un grand pays industrialisé. Le problème vient de ses sols tropicaux et en particulier de ses vastes tourbières qui stockent du carbone depuis des millénaires en raison de la décomposition des arbres, des espèces aquatiques végétales et animales qui peuplaient les lacs aujourd'hui remplis et qui sont devenus des tourbières.

Deux phénomènes font que ce carbone deviendrait du pétrole si on lui laissait encore quelques centaines de millions d'années pour former une cuvette intéressante pour des raffineurs. L'assèchement du climat provoque une importante évaporation de l'eau qui maintenant jusqu'à tout récemment ces milieux humides en état stable, voire en état de fonctionnement comme puits de carbone. Et de plus, on découpe de

plus en plus les jungles indonésiennes avec des routes, ce qui provoque un intense drainage des tourbières qui, en s'asséchant, libèrent des quantités astronomiques de carbone.

De plus, les industriels ont découvert qu'ils peuvent utiliser ces terres très riches comme plantations pour en tirer de l'huile de palme, des «biocarburants» pleins de vertus écologiques... L'assèchement des tourbières ainsi transformées en plantations poursuit le travail de libération du carbone sous terre.

Selon Wetlands International, un groupe européen spécialisé dans la protection des milieux humides, les tourbières asséchées de l'Indonésie relarguent à l'atmosphère terrestre 1,9 milliard de tonnes de CO₂, ce qui équivaut aux rejets combinés de l'Allemagne, de l'Angleterre et du Canada, ou encore, plus que les émissions des véhicules terrestres et aériens des États-Unis.

L'exploitation de la forêt boréale dans ses derniers retranchements, là où les tourbières se comptent par dizaines de milliers, risque-t-elle d'enclencher le même mécanisme de libération du carbone? Les percées routières qui vont accompagner le projet de développement du Grand Nord et qui sont déjà le résultat de la construction des barrages hydroélectriques pourraient bien, elles aussi, accentuer le problème dont l'ampleur n'a pas fait, à ma connaissance, l'objet d'une évaluation rigoureuse au Québec.

Si en Indonésie, comme le rapportait récemment le *Washington Post*, le salaire d'un ouvrier qui travaille à brûler des tourbières pour préparer les plantations est quatre fois supérieur à celui d'un ouvrier qui travaille pour un groupe écologiste chargé de réprimer les feux de tourbières, ici au Québec, pouvons-nous dire que nous sommes à

l'abri de ce problème? Les projets de construction des grands chantiers, qui permettent à des travailleurs d'obtenir un salaire de niveau construction 12 mois par année, pousse bien du monde à excuser beaucoup de choses, du moment que ça fait travailler leur monde.

Si la conférence de Copenhague conclut à la nécessité de calculer les gains et les pertes en GES des milieux forestiers pour amorcer une politique de protection des grands «puits» de la planète, le Québec pourrait se retrouver avec un bilan moins flatteur si les pertes de nos tourbières nordiques devaient s'avérer importantes. Une chose est au moins certaine: il ne faudra plus jeter la pierre aux Brésiliens pour la destruction de l'Amazonie si nous faisons peu de cas à ce qui arrive à l'Amazonie du Nord qu'est notre forêt boréale.

■ **Lecture: L'OMC face au changement climatique**, par Raphaël Kempf, éditions A. Pedone, 143 pages. Les avancées de l'OMC pour un développement plus viable l'amènent à envisager la possibilité d'accepter que des taxes carbonées

soient imposées aux importations en provenance de pays qui ne participent pas à la bataille contre les changements climatiques. Selon le jeune juriste français, l'OMC poserait trop de conditions pour qu'il soit pratique de mettre en place de pareilles taxes compensatoires. Plus globalement, il perçoit comme un

danger majeur le fait de laisser à des acteurs privés au sein de l'OMC le soin de définir les paramètres de l'intérêt public dans un domaine aussi crucial pour l'avenir de la planète.



L'OMC face au changement climatique

LES SPORTS

FINALE DE LA COUPE GREY

Au tour de Stewart de revenir sous les projecteurs

Calgary — L'an dernier durant la semaine de la Coupe Grey, on ne parlait que de la renaissance d'Anthony Calvillo et de Ben Cahoon. Cette année, c'a été au tour d'un autre vétéran de connaître un regain de popularité, en défensive cette fois: Anwar Stewart.

Tout comme Calvillo et Cahoon, et aussi Scott Flory et Larry Taylor d'ailleurs, Stewart était finaliste pour la section Est à l'occasion du gala annuel de la LCF, hier soir, à trois jours du match de la Coupe Grey. C'est là une reconnaissance pour celui qui a réussi neuf sacs du quart, bon pour le septième rang dans la ligue cette saison, et n'avait pas été proclamé meilleur joueur défensif des Alouettes depuis 2006.

Stewart a aussi été choisi sur l'équipe d'étoiles de la LCF pour la deuxième fois de sa carrière, la première depuis 2004.

«Je ne fais que me présenter sur le terrain pour jouer, pour faire ce que les entraîneurs me



SHAUN BEST REUTERS

Les Alouettes à l'entraînement à Calgary

demandent de faire», a déclaré Stewart lors du dîner d'équipe des Alouettes, hier après-midi, après l'entraînement des siens tenu derrière les portes closes. «J'aime chercher à comprendre toutes les nuances du jeu défensif, les menus détails du travail que nous avons à faire.»

«La force de notre défensive cette année, c'a été sa capacité à mettre de la pression sur le quart. Et Anwar a été notre chef de file à ce niveau-là, a noté Cahoon. Par ses habiletés, ses capacités techniques et l'instinct naturel qu'il a pour trouver des façons de se rendre jusqu'au quart.»

«Lui et [John] Bowman sont aux ailes et ils aident à créer beaucoup de confusion, tout en étant seulement deux des quatre joueurs à le faire», a souligné Calvillo.

À l'image de toute l'unité

Il serait injuste de parler de renaissance dans le cas de Stewart. Il a toujours été l'un des piliers de la défensive. Il faut plutôt parler, dans son cas, d'un retour sous les feux de la rampe cette année. Un «retour» qui est évidemment attribuable au succès de toute la défensive montréalaise, qui est devenue la pierre d'assise de l'équipe cette année après avoir été inégale en 2008.

Notamment, John Bowman (12) et Keron Williams (8) ont eux aussi enregistré plus que leur part de sacs au cours de la dernière saison, se retrouvant avec Stewart au cœur d'une année remplie de succès pour la ligne défensive.

«Je ne peux pas tout faire seul. Par exemple, Keron Williams fait

souvent l'objet d'une double couverture et Eric Wilson prend toujours deux joueurs en charge pour que je me retrouve à un contre un, a expliqué Stewart. Tout le monde fait son travail pour donner à l'équipe l'occasion de l'emporter. Je fais simplement partie du casse-tête et je trouve le moyen de bien m'engager dans le portrait d'ensemble.»

Stewart, qui est âgé de 33 ans, en a fait du chemin depuis qu'il a lancé sa carrière dans la LCF, en 2002 avec les Alouettes, après deux saisons comme joueur à temps partiel chez les Stampeders de Calgary.

«Il a toujours été solide et constant, mais vient un temps dans une carrière où tu réalises que jouer au football est en train de devenir un emploi à temps plein, a fait remarquer Cahoon. Alors tu t'entraînes différemment, et toute ta préparation est faite en fonction du fait que maintenant, tu dois tout faire pour continuer à mettre du pain sur la table.»

La Presse canadienne

LE CANADIEN DE MONTRÉAL

Surprise: Andrei Markov a recommencé à patiner

ROBERT LAFLAMME

Brossard — Amoché physiquement, le Canadien s'est accordé une journée collective de soins thérapeutiques, hier, afin de panser ses plaies. L'entraîneur Jacques Martin a soumis les joueurs en santé à une séance en gymnase au Complexe sportif Bell.

Sur la glace, ce qui a retenu l'attention a été le retour sur patins d'Andrei Markov pour la deuxième journée d'affilée. À l'écart du jeu depuis le deuxième match de la saison, le défenseur-vedette a été un des cinq joueurs blessés qui ont chaussé les patins, par groupuscule ou individuellement. Outre Markov, il y a eu Scott Gomez, Jaroslav Spacek, Benoît Pouliot et Matt D'Agostini. Georges Laraque, qui est sous le coup d'une suspension de cinq matchs, a aussi patiné.

Les progrès que réalise Markov, victime d'une laceration à un tendon du pied gauche, laissent présager qu'il puisse renouer avec l'action un peu plus tôt qu'initialement envisagé. Ce qui est une excellente nouvelle en soi.

«Je suis heureux, je me sens bien, a commenté Markov. Tout se déroule comme prévu, on garde le cap sur l'échéancier prévu. Au moment où je me suis blessé, on m'a parlé d'une absence variant entre trois et quatre mois. Peut-être pourrai-je revenir au jeu plus tôt. J'espère, dans mon for intérieur, être en mesure de rejouer peu de temps après le 1^{er} janvier, peut-être même avant.»

Coupé le 1^{er} octobre à Toronto par la lame du patin droit du gardien Carey Price, Markov devrait en principe revenir quelque temps avant le 1^{er} février.

«Je fais tout le nécessaire afin de revenir au plus tôt. On va voir comment ça va se passer pour moi, demain et la semaine prochaine.»

Interrogé à savoir s'il a en tête d'être fin prêt à

l'ouverture du tournoi olympique de Vancouver, Markov a répondu: «C'est mon secret».

En attendant, le défenseur russe âgé de 30 ans ne fait pas de cachette qu'il trouve difficile de suivre les activités du Tricolore à distance.

«L'équipe fait bien, compte tenu des circonstances. Mais les blessures ne sont pas une excuse, nous devons jouer mieux», a-t-il soutenu.

Les autres blessés

Pour ce qui est des autres blessés, Spacek a patiné pour la première fois depuis qu'il s'est blessé à un pied, au cours du match de samedi dernier, face aux Red Wings de Detroit. Le défenseur portait des protecteurs de plastique aux patins.

«J'ai mis mon pied à l'épreuve. Je n'ai pas poussé fort, c'était encore quelque peu sensible, a-t-il admis. Les protecteurs ne m'ont pas incommodé. Je vais les porter à mon retour parce que regarder mes coéquipiers jouer est plus douloureux que mon pied.»

On ne doit pas s'attendre à ce que Spacek soit en mesure d'affronter les Capitals de Washington, demain, comme Benoît Pouliot. La nouvelle acquisition de l'équipe a manié la rondelle et décoché des tirs pour la première fois depuis qu'il s'est blessé au poignet droit, le 13 novembre, au moment où il était un porte-couleurs du Wild du Minnesota.

«Je me sens mieux. Je dois me soumettre à des examens cet après-midi [hier]. Est-ce que j'obtiens le feu vert pour m'entraîner avec le groupe dès [aujourd'hui]? Je ne sais pas. Je vais me montrer la face ici à 9h et je verrai ce qu'on me dira. J'ai hâte, en tout cas», a résumé le Franco-Ontario acquis dans l'échange de Guillaume Latendresse, lundi.

La Presse canadienne

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

	Section Nord-Est					
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Boston	12	8	4	59	59	28
Ottawa	12	7	3	67	65	27
Buffalo	12	7	2	54	52	26
Montréal	12	12	1	63	72	25
Toronto	5	11	7	61	85	17

Section Atlantique

Pittsburgh	17	8	0	77	69	34
New Jersey	15	6	1	61	49	31
Philadelphie	13	8	1	75	60	27
N.Y. Rangers	13	10	1	74	66	27
N.Y. Islanders	9	9	7	68	76	25

Section Sud-Est

Washington	14	5	6	87	73	34
Atlanta	11	7	3	73	61	25
Tampa Bay	9	6	7	59	67	25
Floride	10	9	4	63	74	24
Caroline	5	14	5	55	86	15

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Chicago	16	5	2	77	51	34
Nashville	14	8	1	57	60	29
Columbus	12	8	3	72	84	27
Detroit	11	8	4	68	66	26
St. Louis	9	9	4	54	57	22

Section Nord-Ouest

Colorado	14	7	4	77	75	32
Calgary	14	6	3	71	63	31
Vancouver	12	11	0	67	60	24
Edmonton	10	12	3	73	78	23
Minnesota	8	12	3	55	70	19

Section Pacifique

San Jose	16	6	4	87	69	36
Dallas	11	6	7	73	69	29
Los Angeles	14	9	2	76	76	30
Phoenix	13	11	1	60	61	27
Anaheim	9	11	3	66	77	21

Hier

Columbus à Ottawa, 19h30
Los Angeles à Vancouver, 22h

Aujourd'hui

New Jersey à Boston, 12h
Buffalo à Philadelphie, 13h
Pittsburgh à N.Y. Islanders, 14h
Colorado au Minnesota, 14h
Chicago à Anaheim, 16h
Atlanta en Caroline, 19h
N.Y. Rangers à Tampa Bay, 19h30
Toronto en Floride, 19h30
Calgary à Detroit, 19h30
St. Louis à Nashville, 20h
San Jose à Edmonton, 21h
Dallas à Phoenix, 21h

EN BREF

Coupe Vanier: les billets manquent

Québec — Des porte-parole des deux universités dont les équipes de football s'affronteront demain, à Québec, en finale de la Coupe Vanier, se plaignent qu'un faible nombre de billets soient accessibles à leurs partisans. C'est la première fois que l'Université Laval présente le match de championnat du football universitaire canadien. Les billets ont été vendus il y a plusieurs semaines, probablement parce que les amateurs croyaient que le Rouge et Or y participerait. Toutefois, les finalistes seront les Golden Gaels de l'Université Queen's, à Kingston, et les Dinosaurs de l'Université de Calgary. Les deux universités ont d'abord appris qu'elles devraient se partager 200 billets pour leurs partisans. Depuis, quelques centaines d'autres ont été ajoutées, mais la plupart n'assurent pas de places assises. — La Presse canadienne

CHERCHER SUR INTERNET...
ON S'EN CHARGE !

MÉTÉOÉCLAIR : La météo en temps réel. Prévisions à court et à long terme. Le tout accessible à même votre bureau.

Visitez meteomedia.com/bureau pour télécharger gratuitement MétéoÉclair.



À votre portée, en tout temps.

LE MONDE

Le ministre des Affaires étrangères d'Israël «L'inquiétude des Palestiniens est le dernier de nos soucis»

JOSEF NASR

Jérusalem — Le chef de la diplomatie israélienne a ignoré hier la réaction palestinienne au moratoire de dix mois sur la délivrance de permis de construire dans les colonies juives de Cisjordanie, annoncé la veille.

«L'inquiétude des Palestiniens est le dernier de nos soucis. Avant la question palestinienne, nous devons nous sou-

«Au bout du compte, Nétanyahou devra faire la paix avec nous, les Palestiniens, pas avec les Américains»

cier de nos amis à travers le monde. Nous leur avons parlé et la plupart nous ont dit: 'Aidez-nous à vous aider', a déclaré Avigdor Lieberman, au micro de Radio Israël.

Les Etats-Unis, qui faisaient pression en ce sens pour ramener les Palestiniens à la table des négociations, se sont félicités de ce gel temporaire et partiel des chantiers dans les implantations juives.

Or, la décision du premier ministre Benjamin Nétanyahou, approuvée par son cabinet de sécurité dans lequel siège Avigdor Lieberman, reste loin des exigences de Mahmoud Abbas, qui réclame un gel total de la colonisation en Cisjordanie et à Jérusalem.

Succès diplomatique

Aucun permis de construire

Présidentielle au Sri Lanka

L'opposition appuie la candidature de Fonseka

Colombo — Le Parti national uni (UNP), principale formation de l'opposition sri-lankaise, a annoncé hier qu'il soutiendrait l'éventuelle candidature du général Sarath Fonseka, ancien chef des armées, à la présidence.

Fonseka, présenté comme l'architecte de la victoire finale contre les rebelles tamouls au printemps dernier, n'a pas encore dévoilé ses intentions électorales, mais il a confirmé qu'il entendait s'engager en politique. Sa candidature serait un défi de taille pour Mahinda Rajapaksa. Le président sortant briguera un nouveau mandat lors de ce scrutin qui aura lieu en janvier.

«L'UNP a pris la décision his-

torique d'apporter son soutien au général Sarath Fonseka et d'en faire son candidat à la prochaine élection présidentielle», a annoncé le dirigeant du parti, Ranil Wickremesinghe.

Fonseka a quitté l'armée la semaine dernière. Sa décision a aussitôt été interprétée comme le signe qu'il se prépare à affronter Rajapaksa dans les urnes.

En déplacement à Singapour, le vice-ministre sri-lankais des Finances a indiqué hier que l'élection aurait lieu «fin janvier». «Nous sommes persuadés que le président remportera 70 % des voix», a ajouté Sarath Amunugama en marge d'une rencontre avec des investisseurs.

Reuters

Allemagne

Démission du grand patron de l'armée

Berlin — Le chef d'état-major de l'armée allemande et un secrétaire d'Etat à la Défense ont démissionné hier, premières conséquences d'un bombardement meurtrier controversé, en septembre en Afghanistan.

«Je vais démettre à sa demande le chef d'état-major, Wolfgang Schneiderhan, de ses fonctions et le secrétaire d'Etat à la Défense Peter Wichert assume également sa responsabilité», a annoncé devant les députés Karl-Theodor zu Guttenberg, ministre de la Défense depuis fin octobre.

M. Wichert était l'un des secrétaires d'Etat, interlocuteur direct de M. Schneiderhan, servant d'interface entre la Bundeswehr et le ministère de la Défense.

Le matin même, le quotidien Bild avait révélé que des informations avaient été dissimulées par le précédent ministère de la Défense à l'opinion publique et au parquet fédéral qui enquête sur ce bombardement qui, selon l'OTAN, a peut-être tué jusqu'à 142 personnes, dont des civils.

Ces rétentions d'informa-

tions, confirmées par M. zu Guttenberg, ont provoqué des critiques de l'opposition, mais aussi de certains représentants de la Bundeswehr en Afghanistan.

Le scandale a éclaté le jour où les députés entamaient un débat sur la prolongation d'un an du très impopulaire déploiement de la Bundeswehr en Afghanistan.

Autre coïncidence, le secrétaire général de l'OTAN Anders Fogh Rasmussen était à Berlin où il s'est entretenu avec la chancelière Angela Merkel.

Celle-ci, lors d'une conférence de presse conjointe, a simplement rappelé que l'engagement allemand en Afghanistan «implique une pleine transparence».

Le 4 septembre, en pleine campagne électorale en Allemagne, l'OTAN avait bombardé, à la demande de l'officier allemand responsable de la région, le colonel Georg Klein, deux camions-citernes volés par les talibans près de Kunduz. L'officier craignait que les véhicules ne soient utilisés comme bombes roulantes contre sa garnison. — AFP

Honduras

Brasília ne reconnaîtra pas le nouveau président

Des étudiants bloquent la principale université du pays

Alors que le Brésil faisait savoir hier qu'il ne reconnaîtrait pas le vainqueur de l'élection présidentielle de dimanche au Honduras, des organisations bloquaient hier l'université autonome de Tegucigalpa, la plus importante du pays, pour protester contre les élections qu'elles jugent illégales.

Le ministre brésilien des Affaires étrangères, Celso Amorim, a déclaré hier que son pays ne reconnaîtrait pas le vainqueur de l'élection présidentielle organisée ce week-end au Honduras pour mettre fin à la crise politique.

Cette prise de position risque de créer un conflit avec les Etats-Unis qui, tout en condamnant le putsch, n'ont pas fait connaître de position officielle sur l'élection du 29 novembre. Mais Washington a laissé entendre que les Etats-Unis soutiendraient le résultat du scrutin présidentiel.

Le petit pays d'Amérique centrale est appelé à voter dimanche pour élire un nouveau président, cinq mois après un coup d'Etat qui a renversé Manuel Zelaya. Les putschistes au pouvoir considèrent que le scrutin, sous haute sécurité, ouvre la voie à une solution à la crise politique dans le pays.

Appel international

Par ailleurs, une quarantaine d'ONG espagnoles et d'autres pays ont demandé hier à l'Espagne et à l'Union européenne de ne pas reconnaître l'élection présidentielle de dimanche.

«Célébrer des élections libres et justes le 29 novembre est impossible car les deux tiers de la campagne électorale autorisée par la loi se sont déroulés dans des conditions dictatoriales», affir-



Les partisans de Manuel Zelaya poursuivent depuis cinq mois leurs protestations.

ment ces ONG dans une lettre adressée au chef du gouvernement espagnol, José Luis Rodríguez Zapatero.

Durant cette période, il n'y a eu ni «liberté de réunion ni d'expression», mais «une forte répression militaire qui s'est soldée par des assassinats, des tortures et des détentions à caractère politique», assurent les signataires.

Parmi eux figurent des organisations comme la Commission espagnole d'aide au réfugié, l'ONG espagnole Ecologistes en action, et la Coordination européenne Via Campesina.

Fermeture

A Tegucigalpa, la principale université du pays a été fermée hier par des étudiants. «C'est une protestation contre les élec-

tions parce que nous les considérons illégales. C'est un gouvernement de fait qui les organise, un gouvernement qui n'est pas là par le vote populaire», a dit Francisco Portillo, un responsable du FRU, le Front de réforme universitaire qui a organisé le blocage avec plusieurs organisations étudiantes.

«Les étudiants s'opposent aussi à la mise en place de huit bureaux de vote dans l'université», demandée par le Tribunal électoral, a précisé Julieta Castilla, recteur de l'université, la plus grande du Honduras avec 67 000 étudiants. Les cours ont été suspendus jusqu'à lundi.

De son côté, la Cour suprême du Honduras a jugé Manuel Zelaya coupable de six délits dont celui de haute trahison,

dans un rapport transmis hier au Congrès, qui doit se prononcer la semaine prochaine sur un retour éventuel au pouvoir du président renversé.

L'avis de la Cour suprême, qui n'a pas été rendu public, «se fonde sur six délits», dont ceux de haute trahison, désobéissance aux ordres de la justice, violation des devoirs des fonctionnaires et abus d'autorité, a dit le président de la Cour, Jorge Rivera.

Le Congrès du Honduras doit se prononcer le 2 décembre, trois jours après l'élection présidentielle de dimanche, sur un rétablissement éventuel de M. Zelaya dans ses fonctions.

Agence France-Presse et Reuters

ESPAGNE

La Catalogne s'enflamme

FRANÇOIS MUSSEAU

La justice espagnole n'a pas encore rendu son verdict que, déjà, la Catalogne s'enflamme: «Que Madrid ne s'avise pas de toucher une seule virgule de notre statut d'autonomie! Sinon, il faut s'attendre à de funestes conséquences», a fulminé Joan Saura, leader écologiste, et ministre de l'Intérieur régional. Celui-ci a exigé la démission immédiate des neuf magistrats du Tribunal constitutionnel (TC), persuadé que cette instance suprême s'apprête à saboter l'Estatut. L'Estatut, comprenez le nouveau statut d'autonomie de la riche et très nationaliste Catalogne, largement

approuvé par le Parlement autonome en 2006, puis ratifié par référendum auprès des huit millions de Catalans. Vu de Barcelone, ce texte est sacro-saint. Il définit une «nouvelle relation» avec Madrid, élargit les compétences de la Catalogne, déjà importantes, en matières fiscales, linguistique, ou judiciaire... Aussi bien pour la coalition écolo-socialiste au pouvoir régional, que pour l'opposition nationaliste, toute modification de ce texte serait «inacceptable», susceptible de remettre en cause la bonne entente catalano-espagnole.

Or, justement, d'importantes modifications sont à l'ordre du jour. Sans que personne ne connaisse la fatidique date du verdict du TC, les intentions des hauts magistrats ont filtré dans la presse: pour la majorité d'entre eux, pas question de conserver la référence à la «nation catalane», concept incompatible avec la «nation espagnole». Ni même d'officialiser, comme le prétend l'Estatut, les symboles qui en découlent: le drapeau, l'hymne et la fête nationale de la Diada, le 11 septembre. Bien d'autres prétentions chagrinent les juges du TC, qui entendent raboter sensiblement le texte original. Au total, sur 126 articles ayant fait l'objet d'une plainte du Parti populaire (PP, droite), une quarantaine sont considérés comme «anticonstitutionnels». Ils seront modifiés, ou purement éliminés. Ainsi, les «droits historiques» de la Catalogne sont rayés. Ainsi, le Conseil de la magistrature catalan, qui visait les mêmes compétences que son équivalent espagnol, perdra ses prérogatives annoncées. Ainsi, l'apprentissage de la langue catalane perdra son «caractère obligatoire», etc.

A Barcelone, les différentes politiques formations fourbissent leurs armes. La version décaféinée de l'Estatut, que concocterait le Tribunal



Les Catalans se sont prononcés lundi sur leur statut lors d'un référendum non pas contraignant.

constitutionnel de Madrid, est jugée inacceptable. Indépendantistes d'ERC, nationalistes de CiU, écolo-socialistes (soit environ 90 % du Parlement catalan) menacent d'une «rupture grave» avec Madrid. Même le socialiste modéré José Montilla, allié de Zapatero et chef de l'exécutif régional, ne prend pas de gants: «Les juges devraient réfléchir à deux fois avant de remettre en cause la pleine légitimité de l'Estatut. C'est la meilleure façon de creuser le fossé entre l'Etat espagnol et la nation catalane».

José Luis Zapatero, lui, rase les murs. Alors qu'il se livre, tous les jours ou presque, à des pirouettes sémantiques destinées à minimiser la durée de la récession, il se garde de tout commentaire sur l'affaire catalane. Dans un sens ou dans l'autre, une prise de position de sa part ferait rugir l'électorat catalan (à qui il doit sa réélection en 2008) ou accentuerait son impopularité auprès d'une opinion nationale largement opposée aux «privilèges» de la Catalogne.

Libération

EN BREF

Iran: Vote attendu de l'AIEA

Vienne — Le Conseil des gouverneurs de l'AIEA doit se prononcer aujourd'hui sur une résolution des Six exigeant de l'Iran le gel immédiat de son site nucléaire de Fordow, première initiative de l'Agence de l'ONU à viser Téhéran depuis près de quatre ans. Les diplomates s'attendent à une large approbation du texte parrainé par les cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU et l'Allemagne. Cette initiative traduit la consternation suscitée par la révélation en septembre du nouveau centre d'enrichissement d'uranium de Fordow, près de la ville sainte de Qom, que l'Iran construisait clandestinement depuis deux ans. C'est aussi une réaction au blocage par l'Iran du projet de transfert à l'étranger de son uranium faiblement enrichi en échange de combustible destiné à son programme nucléaire médical. — Reuters

Colombie: criminalité en hausse

Bogotá — Les indices de criminalité à Medellín, deuxième ville colombienne, ont explosé depuis le début de l'année 2009, avec 1846 homicides jusqu'à la mi-novembre, soit 800 de plus que pour l'ensemble de l'année 2008, rapportait hier le quotidien El Tiempo. Selon le journal, ces crimes sont le produit d'une guerre de gangs contrôlés par d'ex-paramilitaires pour faire main basse sur le trafic de drogue — qui rapporterait de cinq à sept millions de dollars par mois — les extorsions et d'autres commerces illicites. Le conflit a été déclenché par l'extradition aux Etats-Unis, en 2008, de Diego Fernando Murillo, alias Don Berna, l'un des chefs des milices d'extrême droite des Autodéfenses unies de Colombie (AUC). — AFP

C'EST LA VIE!



Lew Yung-Chien et Joël Chapoulie s'exercent en silence au tai-chi, unis et synchronisés, concentrés et déliés. «Le corps devient l'instrument pour que la symphonie de l'esprit enchante le cœur.»

Le chef & le philosophe

Confit de canard 101 contre tai-chi avancé

Ces deux-là n'étaient absolument pas faits pour se rencontrer, ni combattre l'ostéoporose ensemble. Qu'ont en commun un graphiste chinois retraité qui enseigne le tai-chi bénévolement et un chef cuisinier français très pot-au-feu qui carbu- re au beaujolais nouveau?

De prime abord, pas grand-chose, sauf pour la discipline exigeante de l'art. Martial dans un cas, culinaire dans l'autre. L'Occident et l'Orient ne font pas bon ménage et ne sont pas faits pour se comprendre, sinon pour parler dollars.



JOËL
BLANCHETTE

L'un ne veut pas se faire appeler maître (appelez-moi Yung!), l'autre tient mordicus à ses galons de «chef». «Chinois, nez en bas. Français, nez en l'air», rigole le non-maître en faisant référence à l'humilité asiatique versus la suffisance proverbiale des cocoricos. Ils sont tous deux de la vieille école, mais se sont mis chacun à l'école de l'autre. Ils ont des élèves attirés, transmettent leurs connaissances avec fermeté et douceur, une autorité naturelle que confèrent les cheveux gris et l'expérience. L'un vient de publier un livre sur le tai-chi orné de ses photographies (*L'Esprit du tai-chi. Sentir que les poissons sont contents*), l'autre trouve qu'il y a trop de livres de cuisine sans les rayons mais enseigne le b. a. ba des îles flottantes aux stagiaires qui viennent passer quelques mois derrière ses «pianos».

Pourtant, entre le chef du bistrot L'Express et l'enseignant de tai-chi, une complicité évidente règne. Les observer exécuter leurs chorégraphies, tels deux nageurs synchronisés, est un réel plaisir pour l'œil. Le ballet de deux hommes d'âge mûr, deux paps au seuil de la cinquième saison, ne peut que réenchanter le monde, le temps de l'instant présent. «Je bénis cette rencontre tous les jours», dit Joël Chapoulie, qui fréquente son professeur depuis quatre ans à raison d'une fois ou deux par semaine.

Et si Joël avait voulu dédommager Lew Yung-Chien avec de l'argent, il n'aurait pas pu: «Yung m'a dit qu'on ferait un échange. Mais je ne voyais pas du tout ce que je pouvais lui apporter!» Pour Yung, l'argent court-circuite la relation et y met un terme, alors que le troc à la fluidité du tai-chi, ne nécessite pas d'effort apparent, va dans le sens de ce que chacun porte en lui. «L'argent, c'est comme l'eau salée: plus tu bois, plus tu as soif», philosophe le Chinois. Aux élèves qui insistent pour le payer, il répond: «Vous ne payez rien pour le cours, vous payez si vous ne venez pas.» Yung peut se vanter d'avoir des classes très fréquentées.

Après six mois de rencontres appliquées, Yung s'est informé poliment du restaurant où travaillait Joël et lui a demandé de lui donner des «conseils» culinaires. Depuis, le disciple de la cuisine «tous-les-ingrédients-dans-le-même-chaudron» s'est converti au confit de canard au vinaigre de framboises, à la terrine de volaille et au sel rose de l'Himalaya. «Me nourrir me coûte beaucoup plus qu'avant, se plaint-il. Le vin que j'utilise en cuisine est meilleur que celui que je bois. Et le piment d'Espelette est horriblement cher!»

On n'apprend pas à un vieux singe à faire des grimaces

Ces deux-là ont beau «danser» ensemble, ils se taquinent aussi, se mesurent avec beaucoup de tendresse et ont gardé l'esprit du débutant, curieux de ce que l'autre peut leur apprendre. «Le céleri rémoulade est un grand mystère pour moi», dit Yung en coupant méticuleusement le céleri-rave avant d'entreprendre de monter la mayonnaise. «J'ai complètement changé ma façon de manger, dit-il. J'ai appris qu'on ne pouvait pas faire de bons plats avec de mauvais ingrédients!» Joël aussi a changé: «Le tai-chi a un impact direct dans mon quotidien, m'aide dans la gestion du personnel. Mais je ne me fais pas d'illusions, même avec de gros efforts, je n'aurai jamais les yeux aussi bridés que Yung. Moi, Chinois ou pas, c'est l'homme qui m'importe.»

Yung (bœuf, 1937), l'air de sortir du *Lotus bleu*, adore s'expliquer à l'aide d'images et de paraboles. «Le chant de la cigale aide à écouter le silence», dit-il souvent. Il me demande: «Vous croyez que la vie c'est hasard ou destin?»

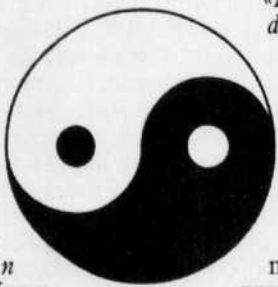
Joël (singe, 1944), une gueule à la Leonard Cohen, sourit sous cape, amusé par les facettes de son «maître». «Il adore ce genre de questions!» Yung réplique: «Y'a pas de réponse, c'est pour ça que la vie est intéressante, c'est parce qu'on cherche encore. Un poème dit: «La fleur n'est pas tout à fait ouverte, la lune n'est pas tout à fait ronde.» Y'a encore quelque chose à aller chercher.»

Le maître refuse d'ailleurs son titre très humblement et s'en explique: «C'est pas le titre qui donne le respect. Chez nous, le maître, c'est celui qui n'a plus besoin d'apprendre... C'est la mort!» Sous mes yeux, à l'instant, Yung a bien failli mourir, en ricanant les batteurs de son malaxeur sans l'avoir débranché. Destin ou hasard, nous aurions pu nous perdre en conjectures longtemps. Très

calmement, le chef lui explique qu'il a encore besoin de lui pour progresser dans la voie du milieu, sagesse ultime entre matérialisme et ascétisme.

Cette délicatesse plutôt yin entre deux hommes réputés yang s'avère tout à fait émouvante. «Le tai-chi, c'est l'équilibre entre yin et yang, insiste Yung. Il y a ce qu'on voit à l'extérieur, mais le plus grand travail, à l'intérieur.»

Le bœuf est lent mais la terre est patiente



«La cinquième saison, c'est celle des imprévus. On ne sait jamais quelle fleur va s'ouvrir», explique Yung qui, après une vie bien réussie, après avoir appris auprès de son maître en graphisme (Claude LeSauteur), son maître en calligraphie, son maître en tai-chi (Cheng Man-Ch'ing), son maître céramiste (il fabrique sa propre vaisselle), s'est lancé dans la photographie sans maître: «Je cherche l'inconnu devant moi. À mon âge, l'argent et le prestige, pas intéressant! Il faut jouer. Si la vie blanc ou noir, trop facile.»

Ce soir, l'inconnu fleurit bon le pot-au-feu dans lequel le plat de côte, le gîte à la noix et la macreuse gélatineuse infusent. Nourritures spirituelles et charnelles passent à table. Un vieux Chinois sans baguettes et un Français sans tablier saupoudrent de sel de Guérande leur amitié. Et on peut sentir que les poissons sont contents.

cherejoblo@ledevoir.com

«Le maître est considéré comme le jardinier par excellence, celui qui saura faire apprécier la différence entre la beauté d'une fleur artificielle, sans vie, et celle d'une fleur réelle, pleine d'une énergie vivifiante.»

Un jour, en se promenant le long d'une rivière, Zhuang Tseu dit à son compagnon: «Regarde comme les poissons sont contents! — Tu n'es pas un poisson! Comment peux-tu savoir que les poissons sont contents? lui rétorqua aussitôt son ami. — Toi, tu n'es pas moi. Comment alors peux-tu conclure que je ne sais pas que les poissons sont contents?», répondit Zhuang Tseu.

— L'Esprit du tai-chi, Lew Yung-Chien



Pierre comme dans Falardeau

Ça s'ouvre n'importe où, ça se consulte même dans une salle d'attente bondée. J'aurais dû les prêter à Bibi. Huit heures qu'elle a mis à voir un médecin pour un début de pneumonie, cette semaine, à la clinique. À celle de l'avenue du Parc, l'autre jour, j'ai vu qu'on offrait des livres sur les présents, avec les vieux magazines. Des fois que vous auriez le temps de vous taper *À la recherche du temps perdu*.

Moi, à la prochaine visite, je dépose dans une clinique de Westmount la réédition en livre de poche du livre *Les bœufs sont lents mais la terre est patiente* de Pierre Falardeau (Typo). Très, très yang comme bouquin. Un recueil de plusieurs textes du regretté cinéaste. Falardeau est venu au cinéma par le documentaire et plusieurs textes touchent à la difficulté d'exercer son métier et aux années à manger de la vache enragée. Et on sent que Falardeau a souvent été enragé. Et c'est beau sans bon sens.

Sur la création, il m'aide aussi à voir que je ne suis pas un «juke-box dans lequel on insère des trente sous et qui vous sort trois chansons».

Dans *La liberté n'est pas une marque de yogurt* (aussi en poche chez le même éditeur, une filiale de Québecor), il nous parle de vulgarité et de pudeur, notamment sur son film *Le Party*: «Tout au long de ces années, on m'a cassé les oreilles avec la vulgarité de mon scénario. Je ne comprenais pas très bien. Moi, je n'y voyais que de la tendresse. Eux, ils y voyaient une atteinte au bon goût. [...] Moi, j'ai surtout noté cette pudeur, ancrée au fond du cerveau, qui au moment de créer vous tombe dessus, vous empêche d'atteindre réellement le cœur des choses.»

Le cœur des choses

Il fait *Silence* et il fait du bruit. Le voici enfin solo, le Fred Pellerin, pour notre plus grand bonheur. Il ne le sait peut-être pas, il apprend à se tenir debout (chante-t-il), mais il est de la trempe des Félix et des Gilles, à de l'émotion à revendre et la capacité de porter ses chansons comme un conteux et un chansonnier, à travers les ans.

Les quelques fois où j'ai entendu Fred chanter en spectacle, j'ai été saisie d'une vive émotion. Sur son disque *Silence*, il réussit à me faire pleurer avec *Mommy* (chantée longtemps par Pauline Julien) avec la voix de sa petite fille Marie-Fée en sourdine, il m'émue avec *Les Marie*, une chanson pour ses filles pas du tout cucul la tendresse mais suintant l'amour-délire de l'enfance. Il reprend *Le Petit Garçon*, chanté par Reggiani, nous refait *Douleur* de Félix Leclerc avec une âme qui craque comme un lac gelé. Et *Silence*, la chanson-titre, la sienne, vous fait du rentre-dedans. Ce gars-là prétend que la chanson est là pour faire respirer ses contes, qu'il n'en fera jamais une carrière.

Mais il ne sait peut-être pas que les seconds souffles existent, que le chant s'exporte plus facilement que la parole, qu'il est un véritable drapau et une fierté de peuple à lui tout seul. Mon disque du temps des Fêtes.

Pour ceux qui veulent l'entendre jaser, Radio-Canada lui consacre un documentaire radiophonique d'une heure, samedi le 5 décembre prochain, à 11h, sur la Première Chaîne. On apprend notamment qu'il fait de la ceinture fléchée. Dépareillé.

www.chatelaine.com/joblo